

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Département des LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme MASTER

Option : didactique du FLE.

Thème :

« La didactisation du conte » La compréhension de l'écrit au service de la production écrite.

Cas des apprenants du deuxième année moyenne.

CEM (CHKHEB MAAMER) – KHENCHELA-

Présenté par :

LITIM SIHEM

Sous la direction de :

Dr. DERERDJA MOUNIRA

Membres du jury :

Présidente : Hafsaoui Warda	MAA	Université abbes laghrour khenchela
Examineur : Boussad Amel	MAA	Université abbes laghrour khenchela
Rapporteur : Dr. Derardja Mounira	MAA	Université abbes laghrour khenchela

Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord :
Allah de nous avoir aidées à atteindre notre
but.

Nous remercions infiniment notre professeur
et notre encadrante de mémoire.

Dr. Derardja Mounira pour les efforts
estimables qu'elle a fournis avec nous.

Nous remercions également nos parents et
partiellement à ma maman pour
L'encouragement et le soutien qu'elle nous a
apportés

Nous remercions mon époux et mes enfants et
nos familles qui nous ont toujours soutenus et
encouragés.

Nous remercions respectivement tous ceux qui
aidés à réaliser ce travail de près ou de loin.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents pour tous pour tous leurs
sacrifiée, leur amour, leur tendresse, leur
soutien et leur prière tout au long de mes
études.

A mon cher époux pour son appui et pour ses
encouragements constants

A mes chers enfants : Amani- Amjed- Mina

A mes chères sœurs et chers frères pour leur
encouragement permanant, et leur soutien
moral

A tous les membres de nos familles grand et
petit

A nos amies

A tous ceux qui m'ont aidé et encouragé.

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'objectif de l'enseignement d'apprentissage du FLE est basé sur des activités de natures différentes qui visent essentiellement les quatre compétences (la compréhension et la production orale la compréhension et production écrite). Il connaît actuellement beaucoup de difficultés, en effet, il apparaît que la réalisation de l'activité de lecture dite compréhension de l'écrit par les enseignants n'est pas encore parvenue à aider l'apprenant à bien réussir son expression écrite car elle nécessite une étude préalable de plusieurs aspects, entres autres didactique, linguistique.

Etant professeur au cycle moyen, nous sommes toujours confrontée aux difficultés que rencontre l'apprenant lors de l'activité de rédaction et nous avons constaté que l'amélioration de la production écrite dépend directement de l'activité de lecture.

Par ailleurs, plusieurs chercheurs en didactique certifient que la lecture accompagnée d'une meilleure compréhension de sens du texte et le moyen idéal qui peut aider à rédiger correctement.

Les deux activités (la lecture et la compréhension de l'écrit sont indissociable de tout enseignement, elles occupent des places fondamentales dans l'apprentissage de la langue et elles ont une relation avec la production écrite.

Cette dernière joue un rôle très important par ses activités, supports, objectifs...cette pratique amène l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage, à rédiger des textes pour transmettre des informations aussi à exprimer ses idées, ses sentiments, ses préoccupations par l'acte d'écrire.

De ce fait, J. Ricardou a dit : « écrire un texte c'est transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composantes (...) les composantes d'un écrit se répartissent en deux domaines : d'une part, ce qu'on peut appeler le domaine matériel, qui comprend tous les aspects sensibles de l'écrit d'autre part, ce qu'on peut nommer le domaine idéal, qui contient tous les effets de sens de l'écrit. Ces deux domaines sont solidaires. »

Au cycle moyen, l'objectif assigné au cours de ce palier et de rendre l'apprenant plus autonome et capable de produire des écrits et découvrir ses compétences rédactionnelles par

INTRODUCTION GENERALE

L'utilisation et la pratique de différents procédés comme le conte, en dans la classe de deuxième année moyenne FLE constitue un outil facilitateur qui aide l'apprenant à développer ses compétences langagières de l'écriture. Il permet à l'élève d'utiliser une structure simple, facile dans la production écrite, il a une forme de récit préférés par les collégiens

Le choix de notre sujet de recherche n'a pas été un coup du hasard. Il est fondé sur un constat pédagogique ayant pour source notre propre expérience professionnelle en tant qu'enseignante principale dans le cycle moyen, nous avons observé que pas mal d'apprenants rencontrent des difficultés lors de la rédaction des expressions écrites.

Pour cela, on a choisi comme thème de notre recherche : « La didactisation du conte » La compréhension de l'écrit au service de la production écrite. Cas de 2ème année moyenne. Nous pensons que le conte possède une forme du récit que les apprenants préfèrent et pourraient stimuler leur imagination et les inciter à écrire car il nous semble être un bon outil qui donne l'occasion aux apprenants de repérer une structure facile, identifiable et réutilisable lors de leurs productions écrites.

Ainsi, un élève de la deuxième année moyenne a sans, déjà narré et écouté des contes en sa propre langue maternelle c'est ce qui explique la facilité de l'appropriation de la structure du conte car elle est la même presque dans toutes les langues.

De cela, notre étude était stimulée par l'observation de l'usage du conte en classe du FLE, et elle s'intéresse au rôle prépondérant que peut jouer la compréhension de l'écrit dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères et particulièrement dans la production écrite en tant qu'activité pédagogique. Et pour mieux cerner notre recherche, ce qui nous poussé à émettre la problématique :

Comment la compréhension de l'écrit peut –elle améliorer la production écrite par le biais du conte ?

INTRODUCTION GENERALE

Cette problématique a suscité chez nous l'émission des hypothèses suivantes :

*Nous supposons que la compréhension de l'écrit au service de la production écrite par le biais du conte.

*Le conte pourrait améliorer la compréhension de l'écrit et la production écrite.

*La lecture du conte en classe enrichit le vocabulaire de l'apprenant qui permet par la suite d'installer chez lui une compétence d'écriture.

L'objectif principal de notre recherche est de prendre connaissance et de se rendre compte des méthodes utilisées par les enseignants dans la séance de la compréhension de l'écrit afin d'améliorer les productions écrites de leurs apprenants à travers l'utilisation du conte comme un support didactique.

-Il donne à l'apprenant l'occasion pour développer son écoute, son attention, son imagination afin d'avoir le goût de lire et prendre le plaisir d'écrire.

Rendre l'apprenant capable de construire un conte bien structuré.

En effet, le présent travail est composé se compose deux parties :

La partie théorique : contiendra deux chapitres.

-Le premier sera basé sur le cadre conceptuel du conte, ses caractéristiques, sa structure, ses types, son aspect et sa dimension pédagogique et didactique.

-Le second, nous mettrons l'accent sur la compréhension de l'écrit au service de la production écrite par le biais du conte, le but d'intégrer le conte dans ce processus.

La partie pratique : comportera aussi deux chapitres :

Le premier chapitre : sera réservé à un questionnaire destiné aux apprenants, l'étude de ce questionnaire nous illuminera sur la motivation et les préoccupations des apprenants.

Le deuxième chapitre sera réservé à l'expérimentation en classe et comprendra une pratique de classe durant plusieurs activités de production écrite d'un conte (situation initiale,

La suite des événements, la situation finale).

Cette séance nous permettra de suivre les étapes de la leçon de l'écrit d'un conte dans plusieurs contextes, d'évaluer le niveau d'écriture des apprenants à travers une étape analytique des copies des élèves d'une classe et examiner les fautes linguistiques et le niveau de compréhension du sujet, l'enchaînement des idées et les mots structurants d'un conte, ainsi que l'aptitude des apprenants au processus rédactionnel.

La partie théorique

La partie théorique

La partie théorique contiendra deux chapitres :

Au niveau du premier chapitre nous évoquerons le cadre conceptuel du conte, sa structure, ses types, son aspect et sa dimension pédagogique.

Dans le deuxième chapitre nous mettrons l'accent sur la compréhension de l'écrit au service de la production écrite par le biais du conte, le but d'intégrer le conte dans ce processus.

LE PREMIER CHAPITRE

La dimension didactique du conte

Introduction

Le conte est un genre narratif considéré comme l'un des supports les plus polysémiques dans la littérature de sa richesse lexical et syntaxique attrayant pour l'apprenant de composante merveilleuse et imaginaire.

Il représente alors un moyen et un support effectif pour tout enseignement et apprentissage d'une langue dans un âge précoce. L'apprenant est attiré par le conte avec lequel il découvre une source d'exploitation et de production.

Dans lequel, nous allons donc, commencer notre premier chapitre tel qu'il est sous-titré ci-dessus : « Le conte et sa dimension didactique » ; dans lequel nous allons exposer dans un premier temps d'une manière panoramique des généralités sur le conte : définition, ses caractéristiques, ses types et sa structure. Dans un second temps nous allons expliquer son utilisation en tant que support didactique d'un point de vue : pédagogique, culturel et imaginaire.

1-LE CADRE CONCEPTUEL DU CONTE

La question du conte a été abordée différemment par plusieurs auteurs dont nous ferons ici la recension ainsi, ce cadre conceptuel s'articule autour de certaines définitions appropriées à ceci, d'énumérer ses types, ses caractéristiques, et de mentionner aussi sa structure narrative en étudiant deux modèles primordiaux le premier qui appartient au Propp, le second est celui de Greimas.

1.1. Bref aperçu historique sur le conte :

Le mot conte vient de « conter » du latin « computare » qui signifie « compter ou énumérer » avec le temps ce mot a pris le sens de rapporter des événements successifs. Le conte représente une forme pure de la narration en vers ou en prose qui désigne généralement un récit bref lié à la tradition, il se transmet de génération en génération.

On a comme des plus fameux auteurs de conte, qui a. Charles Perrault, les frères Grimm ; le premier avec ses contes du temps passé ou contes de ma mère l'Oye, à la fin du 18ème siècle, puis les seconds avec leurs contes d'enfants et du foyer au début du 19ème siècle, ont créés un recueil d'un certain nombre de récits pour leur donner une forme écrite, se voulant relativement élaborée qui a permis d'y voir un nouveau genre littéraire.

Aujourd'hui le mot conte définit comme un court récit d'aventure destiné aux enfants, où le merveilleux et l'imaginaire ont une part essentielle.

Ainsi, au fil du temps, le conte passa de tradition populaire à la tradition littéraire après avoir été transcrit à l'écrit, le récit oral est devenu texte puis livre qui s'est vu ensuite complété par l'illustration. En effet, le conte s'inscrit désormais dans une civilisation de l'écrit et de l'image qui, loin de l'appauvrir, lui permet d'établir une relation favorisée entre l'enfant et l'objet-livre.

1.2. La définition du conte :

À la recherche des définitions de notre objet d'étude le conte nous avons pu remarquer ses aspects polysémiques. Il semble alors impossible d'encrer son sens à une seule explication. Pour se faire nous avons choisi d'adopter plusieurs définitions du conte :

Celle du dictionnaire de français Larousse définit le conte comme suit :

« récit, assez court, d'aventures imaginaires ».¹

D'après le dictionnaire le Robert qui définit le conte est un :

« Récit des faits imaginaires destiné à distraire ».²

Celons Anne. POPET et Evelyne.ROQUES le conte désigne : « tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants ».³C'est une définition générale qui réunit les dessins animés aussi.

En outre, la définition d'Henri MITERAND qui le définit dans (littérature et langage / le conte, la poésie) comme étant : « *la forme la plus simple et la plus ancienne* d'un récit littéraire, une ⁴ forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire ».

1-LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed. LAROUSSE, France, 2008, p.89

2-LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Ed. R. le Robert, Paris, 2005, p.86

3-POPET, Anne, ROQUES, Evelyne, Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, Ed. Retz, 2000, p.7

4- MITERAND, Henri, littérature et langage / le conte, la poésie, Ed. Fernand Nathan, Paris, 1974, p.63

À partir ces définitions, nous regardons que le conte est un récit qui se rapporte à voix haute par la bouche à oreille ou transmis par voie écrite sous forme de livre qui évoque des événements merveilleux ou imaginaires.

1.3. Les caractéristiques du conte

1.3.1. Le style du conte

Le conte se caractérise par un style propre et unique, il commence généralement par l'une de ces formules introductives « Il était une fois », « Il y'a bien longtemps », et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter le monde imaginaire et nous ramène vers le monde réel.

Le conte utilise les formules récurrentes pour donner poids aux passages importants, l'auteur de conte fait appel à l'art de la beauté dans l'histoire, le style du conte se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie, pour augmenter le suspense chez les lecteurs.

1.3.2. Le temps et lieux du conte

Le conte est intemporel, cela à travers sa formule introductive qui indique un passé lointain, on a très peu de détails sur les lieux où le personnage évolue. D'une façon générale, les endroits dans lesquels se déroule le conte ne sont jamais précisés.

En ce qui concerne le temps, il échappe de toute datation et tout renseignement exact. Il s'agit donc d'un passé reculé et il est difficile de situer de façon concise cette époque ; ce qui va laisser une large imagination du lecteur. Nous pouvons dire ainsi quoi que ce soient les lieux ils sont toujours limités, imaginaires et symboliques : la chaumière, le château, la forêt... On remarquera aussi qu'il n'y a pas véritablement de décor.

Le conte se caractérise aussi par l'usage du passé simple ou du l'imparfait qui est le plus courant, cela explique l'ouverture des contes " il était une fois..." Il contient souvent une formule d'entrée (comme : il était une fois..., il y'a bien longtemps, jadis..., dans les temps lointains...) et une autre de sortie qui annonce la fin du conte comme : Depuis ce jour, finalement ..., en fin ...Il est aussi caractérisé par la magie et tout ce qui est imaginaire, la présence de la fée.

1.3.3. Les personnages du conte

Le concept du personnage change sa définition selon le changement du contexte où elle s'exerce. D'abord, ce mot peut prendre le sens de l'être imaginaire qui vit et accomplit les actions dans le conte. Ou alors selon le dictionnaire de Larousse personnage signifie : « *personne du point de vue, de comportement, personne mise en action dans une œuvre littéraire* ¹ ». Or, les personnages du conte ne sont pas déterminés, parmi lesquels on distingue principalement :

a. Le héros

Parmi les personnages du conte nous distinguons principalement un personnage réel comme (un prince, une princesse, une fille, un garçon). Le héros dispose rarement d'un état civil.

Le plus souvent, comme les autres personnages, il est appelé par sa fonction sociale (le roi, le bûcheron ...), par une caractéristique physique ou morale (le vieillard, le bossu ...), par sa relation à un savoir-faire (le cavalier) ou par ses attributs merveilleux (la fée, l'ogre ...).

b- Les gentilles (les adjuvants) : *soit être normal comme* (Un petit garçon, une petite fille, un pauvre, les princes et les princesses) : sont gentils, doux, et braves, ils gagnent à la fin de l'histoire, *soit un être d'une force surnaturelle* (une fée, un magicien).

1-LAROUSSE, *Dictionnaire de Français*, Ed. LAROUSSE, France, 2008, p.313

c. Les méchants (les opposants)

(La sorcière, le géant, les ogres, les animaux sauvages), ils perdent toujours.

d. Les fées

Habituellement, sont des personnages d'un caractère physique parfait et d'une grande beauté étonnante, bon cœur, ils représentent le monde fictif et sont accompagnés des événements et des thèmes surnaturels, on peut trouver dans le même conte plusieurs personnages de catégories différentes les uns réels les autres imaginaires. Ces personnages stimulent l'imagination des apprenants et donnent un visage à leurs sentiments, leur fonction principale est de donner de l'aide un héros.

1.4. La structure narrative du conte :

Le conte considère un genre littéraire de type narratif, il contiendra probablement, (un début, un développement ou déroulement et une fin) dans le temps du récit qui est énoncé. Ces derniers constituent la structure narrative du conte.

La structure du conte contient a plusieurs catégories secondaires permettant de classer l'information et de comprendre le texte, puisque celle-ci a été le sujet de plusieurs linguistes ce qui fait l'objet de nombreuses études. Ces études ont été avancées grâce aux travaux de Russe V. Propp, qui est considéré comme le premier structuraliste à étudier le conte d'un point de vue morphologique. Nous allons exposer dans ce qui suit deux schémas qui ont été faits sur la structure narrative du conte. De ce fait, nous avons penchés pour les études qui ont été abordées par Propp et Greimas qui appartiennent aux études structurales.

1.4.1. Le schéma narratif de PROPP :

Vladimir Propp est un structuraliste et ethnologue qui a passé une grande partie de sa vie à analyser la structure des contes russes dans lesquels a pu remarquer des actions analogues, des personnages aux caractéristiques bien définies et une trame bien précise. Son étude a permis de mettre en évidence de « fonctions » constantes au nombre de trente et une. La fonction est donc : *« l'action d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue »*.¹ Parmi toutes ces fonctions se dégagent cinq fonctions qui, à notre avis peuvent effectivement s'appliquer dans l'analyse de tous les contes, dites le schéma narratif de PROPP :

*« Il suit l'histoire dans son ordre chronologique, il part du principe que dans une histoire un/ des personnage (s) cherche (nt) à résoudre une difficulté, un manque, une portion de récit qui peut être analysé à travers ce schéma ».*²

a-La situation initiale (le début de l'histoire) :

Cette partie du texte introductive fait connaître les circonstances, les personnages au lecteur : généralement sont présentés comme vivant dans une certaine stabilité.

b-L 'élément modificateur ou perturbateur :

C'est la partie où s'expose le conflit. Il provoque une coupure de l'équilibre et met en mouvement les actions ; c'est là où se développent les faits et les événements perturbateurs de l'histoire.

c- Les péripéties (une série d'actions) :

Les péripéties constituent la troisième partie du schéma narratif. Les personnages tentent de trouver un nouvel équilibre pour vaincre les difficultés rencontrées, provoquées par l'élément perturbateur.

d. La résolution :

Les actions entreprises un nouvel événement, produisent un résultat de stabilisation

1-PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, Ed. Seuil, Paris, 1970, p.31

2- <http://www.Fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synth.../Schémas.htm.com>.

e- La situation finale : C'est le retour à une situation stable mais différente de la situation initiale; au niveau de récits circulaire. Nous proposons à ce propos en suivant les paroles de T. Todorov qui confirme tout ce qu'a été dit ci-dessus sur le schéma de Propp dans ce qui suit :

« Un récit idéal comme par situation stable qu'une force quelconque vient perturbe. Il en résulte un état de déséquilibre, par l'action d'une force dirigée en sens inverse. L'équilibre est rétabli ; le second équilibre est bien semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques. Il - y- a par conséquent deux types d'épisodes dans un récit, ceux qui décrivent un état (d'équilibre et de déséquilibre), et ceux qui décrivent le passage d'un état à un autre ».¹

1.4.2. Le schéma actanciel de GREIMAS :

Greimas qui est un linguiste et sémioticien d'origine lituanienne, dans son analyse de la structure des contes, influencé par les études de Propp autour des contes russes à laquelle il a voulu faire une synthèse entre fonctions et personnages pour faire émerger la fonction d'actants.

Comme le souligne Jean- Marie GILLIG : « Ce terme n'est pas nouveau : il est utilisé en linguistique pour caractériser le sujet qui fait l'action indiquée par le verbe et répondant à la question : qui fait X ? X étant l'actant ou agent de l'action ».²

Pour lui, les personnages selon PROPP : « se définissent par « les sphères d'actions » auxquels ils participent, ces sphères étant constituées par les faisceaux de fonctions leur sont attribués ».³

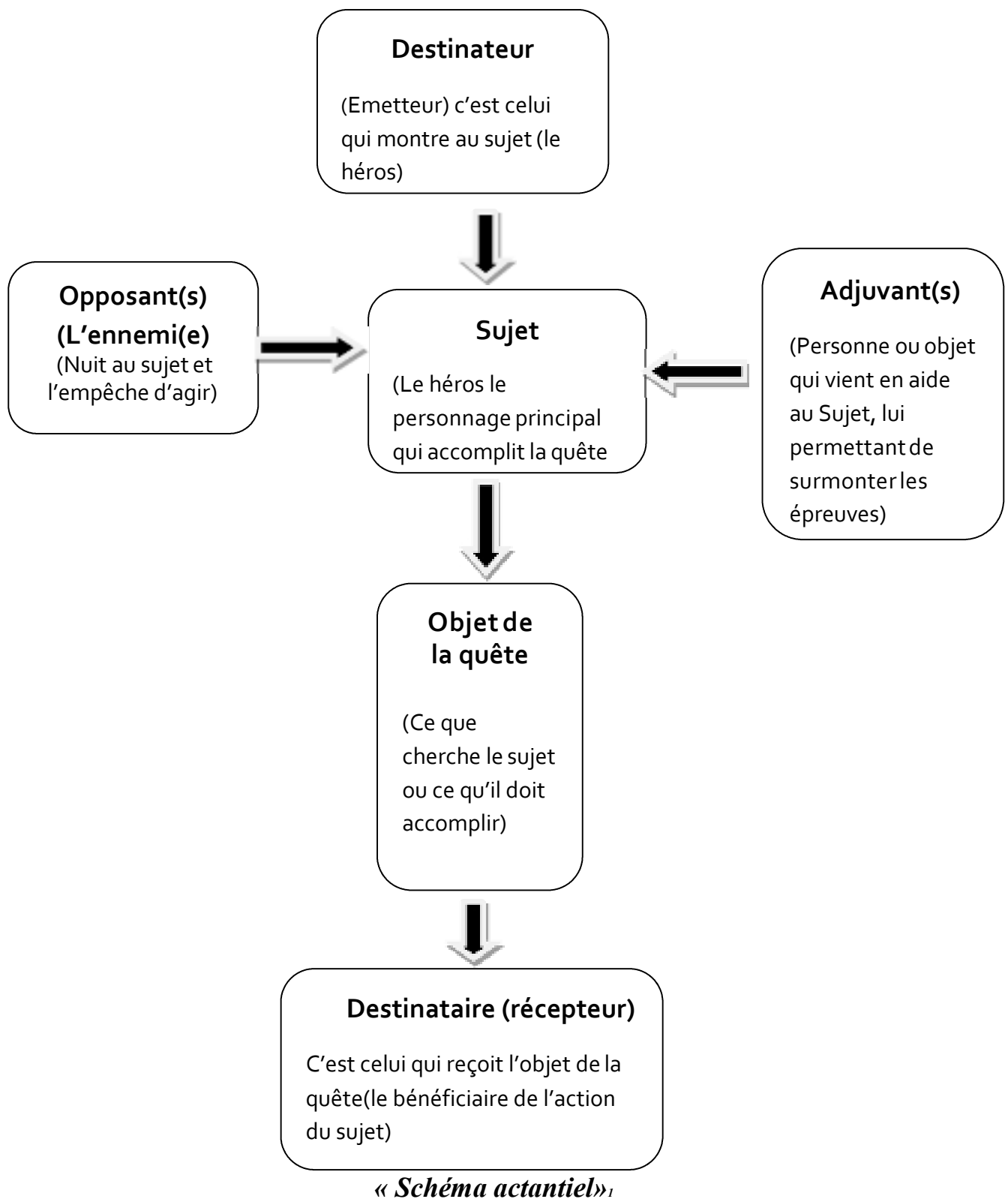
1-TODOROV, Tzveton, *Qu'est-ce que le structuraliste*, Tome II, Poétique, Ed. Seuil, Paris, 1968, p.82

2- GILLIG, J-M, *Le conte en pédagogie et en rééducation*, Ed. Dunod, Paris, 1997, p.40

3- GREIMAS, A-J, *Sémantique structurale*, Ed. Larousse, Paris, p.174

Dans la même perspective T. TODOROV disait qu' : « *un personnage sera caractérisé par ses actions* ».1 Autrement dit, ce sont les actions des personnages dans le récit qui déterminent le fonctionnement de l'intrigue. Pour s'expliquer davantage, et en s'inspirant des travaux de PROPP et GREIMAS (Cycles 2 - Ecole Brenier - Saint Preiest – 2004), nous avons pu extraire cette figure schématique dans laquelle GREIMAS définit les six actants qui sont présentés dans le schéma suivant appelé actantiel de GREIMAS :

1- TODOROV, Tzveton, *Poétique*, Ed. Seuil, Paris, 1968, p.74



1.5. Les divers types de conte :

Il s'avère qu'il existe un grand nombre de contes qui se différencient les uns les autres par leur structure, leur fonction, par les personnages qu'ils mettent en scène, par leur tonalité et par la culture dont ils sont issus. Vu que le conte demeure un riche corpus sur le plan culturel et mondial. De ce fait, ils peuvent être classés en divers groupes, généralement on distingue cinq catégories de conte selon la classification d'Arne Thompson

1.5.1. Les contes d'animaux :

Ce sont les contes dans lesquels les personnages sont des animaux domestiques et/ou sauvages qui se comportent comme des êtres humains, qui sont doués de la parole et jouent des rôles essentiels, en gardant toujours les traits de caractère animal ; généralement l'un est plus fort et l'autre plus rusé qui crée des événements très intéressants.

La curiosité et la pensée animiste des apprenants rendent ces personnages proches d'eux, favorisant l'adhésion à l'histoire et la possibilité d'identification. Les trois petits cochons ; le loup et le renard de Grimm. En outre, ils sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnes comme c'est le cas dans l'histoire (Problème au zoo), ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires.

1.5.2. Les contes merveilleux :

Les contes merveilleux, ou « contes de fées » sont des sous-genre du conte. Dans ce type de littérature qui construisent un texte généralement court, qui fait la part belle à l'imaginaire. Ils contiennent des personnages surnaturels entièrement coupés de la réalité qui jouent un rôle important dans l'histoire (présence de sorcières, d'animaux qui parlent et des objets magiques), cette histoire est caractérisée par une fin heureuse et l'introduction quasi-systématique du merveilleux. La structure de ces contes suit le schéma narratif classique tel qu'il a été analysé par PROPP.

Ainsi, dans le monde merveilleux, tout est possible : une citrouille peut se transformer en carrosse, on peut voyager à cheval sur un rayon de lune, une jeune fille peut dormir cent ans sans prendre une seule ride, puis réveiller à un baiser ...etc. Tout cela pourra attirer l'attention du public et répondre aux besoins et aux questions que posent les petits enfants.

1.5.3. Les contes facétieux :

Les contes facétieux appartiennent à un genre de littérature orale, dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, sont généralement proche des contes réalistes, ils regroupent toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques comme « les souhaits ridicules » des textes de Perrault, des contes grivois de la Fontaine. Dans cette catégorie, seules certaines histoires d'idiots nous semblent pouvoir être adaptées aux enfants car la plupart de celles-ci sont à destination des adultes.

1.5.4. Les contes randonnés « énumératifs » :

Ces contes aident ont comprendre le monde et les interactions entre les êtres ; Il Signifiés parfois « énumératifs », ces contes se distinguent très bien des autres contes par leur structure particulière dans laquelle on trouve des formules répétitives et accumulatives. Poucette et le petit poucet de Grimm appartient à cette catégorie comme : "le valet appelle le boucher qui ne veut pas tuer le veau, qui ne veut pas boire la rivière, qui ne veut pas éteindre le feu, qui ne veut pas brûler le bâton". Ces contes peuvent prendre le nom de « contes en chaîne » comme le montre Mehdi DRICI dans ce qui suit :

« Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés : le mouvement de l'aller traduit la longue durée d'une série d'actes dépendants les uns des autres, et celui du retour, bref, rapide et précipité, fait valoir l'effet produit par l'opposition d'un intervenant ».¹

1- DRECI, Mehdi, *Les contes à l'école*, Paris, 1996, p.12

1.5.5. Les contes étiologiques :

Les contes étiologiques aussi appelées « contes des origines », on trouve dans ce type les origines des choses dans lesquels on nous explique le comment et le pourquoi des choses ont telle ou telle forme et/ou pourquoi elles se comportent d'une telle façon.

Les contes étiologiques ont donc fonction de donner une explication sur l'état d'un fait réel, voici comment elle est définie l'étiologie à ce propos par Morten. NOIGGARD dans (la fable antique) : « *Le but de l'étiologie est d'exposer une certaine chaîne d'actions dans un passé éloigné et, ensuite, d'en tirer les conséquences qui expliquent un phénomène donné* ».1 Suite à cette liste de contes, il existe d'autres types de conte moins répandus comme : les contes de mensonge, les contes de sagesse et les contes régionaux, souvent destinés aux adultes.

2. La dimension didactique du conte :

La présence du conte dans le milieu scolaire est intéressante, il joue un rôle très important on voit ça dans sa présence et utilisation dans les programmes et les manuels scolaires.

Dans la classe, le conte est un moyen de communication entre l'enseignant et les élèves, aussi il éveille et avertit la curiosité de l'apprenant. Donc il motive l'apprenant, facilite la compréhension et l'aide à la production et l'expression écrite par l'écoute, son structure, l'imagination, la lecture : « la plupart des genres littéraires rencontrés en lecture peuvent être le point d'un projet d'écriture (conte [...]) l'enseignant conduit ce travail de manière progressive en s'appuyant sur les textes lus ou on recourant à ceux-ci chaque fois que c'est nécessaire. Il peut, par exemple, inviter ses élèves à prolonger, compléter ou transformer un texte narratif [...] les conduire à écrire un épisode nouveau dans un texte narratif, un dialogue ou une description destinés à s'insérer dans un récit ou à le prolonger »1

Cette citation explique que le conte est un support didactique et un outil favorise la production écrite aide à la mémorisation, facilitateur.

2.1. L'aspect pédagogique du conte :

Le conte comme outil pédagogique est un merveilleux de contribuer au développement personnel et éveille la curiosité de l'apprenant, et le place face à une

situation à travers lequel, il s'interroge sur des questions qui le concernent et cherche les réponses qui l'aideront à s'informer et à se former.

Son lexique n'est pas obstacle pour l'exploiter en classe de FLE, l'enseignant peut expliquer les mots difficiles ou les remplacer par des synonymes en même temps l'intérêt que l'apprenant porte au conte lui permet de renforcer les efforts pour comprendre l'histoire. Il émet des hypothèses et essaie de connaître tous les événements avant la fin de l'histoire ce qui est très important selon J-M GILLIG:

« La pédagogie du conte en tant que faisant appel à la motivation de l'enfant pour la lecture et à la créativité dans l'expression écrite n'est en rien appauvrissante et ne vient pas en contradiction avec la fonction habituelle du conte merveilleux, qui est de ravir par enchantement. Ouvrir l'esprit de l'enfant sur le mécanisme de la construction du récit qui l'a enchanté n'est pas contradictoire avec le charme opérant au niveau primaire du texte. »²

Cet enchantement permet à l'apprenant de se projeter dans le conte et de s'amuser en écoutant et suivre l'histoire événement par événement. Cet outil pédagogique permet de manipuler la langue et d'ouvrir des manipulations interdisciplinaires. L'écoute d'un conte permet à l'apprenant de construire un sens, d'imaginer la suite d'évènements tout en émettant des hypothèses.

La structure du conte (situation initiale, l'intrigue, les événements, la situation finale) facilite à l'apprenant la compréhension et de cette façon lui facilite la compréhension des autres types de textes. Le conte peut servir à l'apprenant et l'orienter dans sa vie.

1-<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/.../03a2002.pdf>. GILLIG, Jean-Marie, Op.Cit, p.4

2.2. La portée culturelle du conte :

Les contes font l'objet de réécritures, donnant naissance au fil des siècles à un genre écrit à part entière. La lecture et l'écoute d'un conte permettent de comprendre sa structure. De plus, il témoigne d'un état plus ou moins révolu du monde et des rapports sociaux. En cela, il représente un moyen d'approcher des cultures différentes, proches ou lointaines, d'acquérir de nouveaux éléments linguistiques - grâce à la langue riche du conte - que l'apprenant utilisera plus tard pour répondre à ses besoins.

Cet outil porte toujours un message concernant une société il peut être éducatif ou moral, le conte véhicule des valeurs et identifie les cultures, comme il favorise l'intégration culturelle.

Concernant cette intégration de la culture dans une classe de langue Frémond. M et Malaisé. S disaient à ce propos que : « *Lien culturel d'une grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel* ».¹

À la lumière de la citation citée ci-dessus, nous pouvons comprendre qu'avec les marques culturelles présentes dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère.

Ainsi que, l'étude de ces derniers permettra donc à chaque apprenant de constituer, mais aussi et surtout leur fournir des expériences. Une culture commune à tous : cette culture lui facilitera de trouver des liens avec tout interlocuteur potentiel, elle crée de lui le membre d'un groupe ou d'une société partageant les mêmes valeurs et les mêmes fondements.

¹-<http://www.snui pp.fr /Culture-commune-faites-les-contes>.

2.3. La richesse imaginative du conte :

Le conte, est le miroir de la société, il souligne la mentalité, révèle les croyances et valorise certaines conduites. Il est l'une des formes littéraires utilisée à l'école et cela à tous les niveaux : activités de langue, de lecture et d'écriture, ce genre d'écrit est généralement familier aux élèves car il apporte un enseignement utile non seulement sur le monde extérieur, mais sur la réalité psychique de l'apprenant permettant à l'esprit de voyager et de s'évader. Pour pallier cette situation, il faut observer que le conte est un outil privilégié qui permet l'enrichissement de l'imaginaire de l'apprenant car dans ce type de récit, tout est possible : la présence d'un objet magique, d'une fée permet de dénouer des situations, de donner vie à des animaux imaginaires, tout en gardant une logique. Le conte se garde d'un merveilleux absurde, il exerce une certaine magie sur les enfants et les adolescents et c'est à ce titre qu'il convient de l'exploiter au service de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Dans lire et écrire de contes, Michel SANZ rapporte les propos de Bruno Bettelheim qui écrit dans sa psychologie des contes de fées en disant que :

« Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dans l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination (...) Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas ». / Bruno Bettelheim nous explique que pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant ou l'adolescent, il fallait qu'elle stimule son imagination qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions, qu'elle lui fasse prendre conscience de ses difficultés tout en suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent.

¹-SANZ, Michel, *Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître)*, Ed. Bordas, Paris, 1992, p.5

Conclusion

Après avoir terminé ce chapitre par le concept de l'imagination, qui fait partie du champ sémantique du conte, en disant que la mise en place d'une situation mettant en jeu l'imagination de l'apprenant semble réellement être une source de motivation.

Par conséquent, l'apprentissage du FLE par le biais du conte nous semble une démarche efficace qui sert à bien stimuler ou à canaliser la réflexion imaginative de l'apprenant pour l'aider à entrer dans l'activité pédagogique aux divers niveaux : comprendre (écouter, lire), parler (prendre part à une conversation, s'exprimer oralement en continu), écrire.

Pour cela, le conte en est l'un des supports authentiques nous semble-t-il, est à privilégier du fait de son attrait auprès des apprenants pour cette mission. Car l'acte d'écrire c'est l'une des situations réelles de communication que l'apprenant devait maîtriser en classe du FLE.

Chapitre 2

***La compréhension de l'écrit au service de
la production écrite par le biais du conte***

Introduction

Dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère, la lecture et la compréhension de l'écrit deux activités sont considérées comme la porte d'entrée dans la séquence d'apprentissage.

En outre, la séquence pédagogique est un ensemble de moments d'apprentissage permettant à l'apprenant d'acquérir une compétence bien précise pour arriver une bonne production écrite. Dans ce chapitre nous mettons en lumière deux moments très importants à savoir la compréhension de l'écrit et la production écrite par le biais du conte. Commençons par la définition du premier concept qui est la lecture.

1-Définition de la lecture :

La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stocké dans un support et qui transmise au moyen de certains codes/symboles tels que le langage. Selon Reuter définie comme «une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit »¹.

La production écrite se définit, quant à elle, une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens dans la réalisation d'un écrit »

Définition linguistique

D'après le dictionnaire «Hachette», nous avons retenu ce qui suit :

« - Action de lire : j'ai appris par la lecture des journaux

- Ouvre, texte qu'on lit, une lecture passionnante, tenez, voilà de la lecture.

- Manière de comprendre d'interpréter, un auteur, un œuvre, une nouvelle lecture de Marx ».²

En effet, la lecture n'est pas ne se fait pas uniquement à l'école. Elle fait partie de nos actes quotidiens. C'est une pratique qui permet à chacun d'entre nous d'apprendre des connaissances dans différents domaines .

Dans ce cas, cette lecture nécessite le développement d'une coopération entre parents, apprenants, enseignants, pour prolonger le processus de l'apprentissage, c'est-à-dire l'acte de lire peut se prolonger au-delà de la classe.

¹ Yves REUTER enseigner et apprendre à écrire » construire en didactique de l'écriture.

²-Paris.1996.Dictionnaire Hachette 2005.

1.2. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture :¹⁶

L'enseignement de la lecture est l'un des principaux objectifs des programmes scolaires et fait l'objet d'apprentissage explicites dans les cursus. Plusieurs didacticiens, chercheurs et des experts linguistiques ont accordé une grande importance à cette notion et ils essayent de créer des différentes méthodes qui facilitent l'apprentissage de cette dimension

1.2. 1.La méthode synthétique :

Appelé aussi syllabique ou phonétique, Selon B.GERMAIN cette méthode est définie comme suit : « la progression allant de la connaissance des unités (lettres/sons) vers leur combinaison des syllabes en mots »¹⁷

Donc, cette méthode consiste à identifier les consonnes et les voyelles dans le but d'obtenir des syllabes et des mots.

1.2.2. La méthode globale :

La méthode globale qui met l'accent sur la compréhension, elle vise à mémoriser les mots écrits qui ont un sens et puis les décomposent en syllabes. Cette méthode permet à l'apprenant d'améliorer sa mémoire visuelle. Elle avait pour slogan « lire, c'est comprendre

1.2.3.La méthode mixte :

La méthode mixte, c'est la combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives dans un même projet de recherche. Elle est apparue en 1980 suite aux difficultés rencontrées avec les méthodes précédentes. Aujourd'hui elle est considérée comme la méthode la plus pratiquée dans les écoles car elle s'agit d'un métissage entre la méthode globale et la méthode synthétique ou l'apprenant apprend la combinaison des lettres et des syllabes, il déchiffre les mots, lit les phrases puis le texte et enfin il arrive à comprendre le sens de l'écrit.

1-https://www.researchgate.net/publication/238778409_Methodes_de_lectureet_difficultes_d'apprentiss

2- GERMAIN Bruno,2003, « le choix d'une méthode d'apprentissage de la lecture », Hatier. p.6.

2. Les paramètres permettant de faciliter la lecture

La compréhension de la documentation écrite est une étape primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle permet à l'apprenant d'acquérir des connaissances en développant chez lui la compétence scripturale.

C'est pourquoi, il nous paraît nécessaire de voir les paramètres qui entrent en jeu lors de l'activité de la compréhension de l'écrit pouvant faciliter l'accès au sens et par conséquent l'acquisition d'une compétence scripturale.

2.1. La motivation

On ne peut nier que les élèves du secondaire sont adolescents et l'adolescence est un moment d'émancipation ainsi que de recherche de sens et d'autonomie. Chez presque tous les élèves, cette période s'accompagne d'une baisse de la motivation scolaire. Les études portant sur ce sujet montrent que les caractéristiques personnelles ou les antécédents scolaires des élèves ne prédisent pas toujours efficacement l'évolution de la motivation. En fait, le milieu de la recherche pointe davantage du doigt les éléments contextuels comme l'environnement social de la classe et les pratiques pédagogiques de l'enseignant comme les facteurs d'influence principaux de la motivation scolaire.

Pour que l'élève apprenne à lire et arrive à construire le sens, il est important qu'il ressente le besoin. Seul un besoin réel peut déclencher l'apprentissage de la lecture et l'acquisition d'une compétence de lecture.

En classe de langue et surtout au moment de la lecture, l'élève est souvent en dehors du processus de lecture. Il a tendance à s'ennuyer, s'endormir, à s'absenter. C'est pour cela l'enseignant doit en aucun cas laisser désintéresser ses apprenants en les motivant par les moyens qu'ils lui sont utiles : choisir des textes qui suivent l'actualité et qui ressemblent à ceux que l'on trouve dans la vie courante ; éviter que l'apprenant ressente qu'il doit accomplir un travail qui n'est utile qu'à des fins d'évaluation choisir des thèmes qui intéressent beaucoup plus la jeunesse par exemples des textes qui parlent du sports ...Etc.

41- Elisabeth NONNON & Roland GOIGOUX, Travail de l'enseignant, travail de l'élève dans l'apprentissage initial de la lecture, Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, 2007, p05

D'après Dontigny⁴² La motivation et l'engagement scolaire sont pratiquement indissociables et sont les vecteurs principaux de la réussite scolaire. Les études compilées dans ce dossier thématique montrent que l'engagement de l'élève envers ses études est favorisé par un environnement stable ainsi que par un encadrement et des encouragements de la part des parents et des enseignants.

A ne pas oublier aussi que l'utilisation des TIC par les enseignants et par les élèves peut avoir un impact significatif sur la motivation des élèves, à condition que ces technologies soient intégrées de façon réfléchie aux activités d'enseignement et d'apprentissage. Ce dossier propose quelques trucs et conseils pour une intégration et une utilisation optimale des TIC.

Il est important à noter que, pour motiver l'élève d'avantage, il faut lui faire participer à son apprentissage, c'est ce que nous allons faire dans la partie pratique.

2.2. L'image mentale

Un autre paramètre qui entre en jeu pour faciliter la compréhension de l'écrit est l'image que possède l'apprenant de l'apprentissage « tout apprenant possède une image de l'apprentissage ; a fortiori il a une idée sur ce qu'est la compréhension de l'écrit en langue étrangère »⁴³

Dans la plupart des cas, l'apprenant-lecteur pense que savoir lire en langue étrangère se réduit à savoir déchiffrer et que cela nécessite la maîtrise d'une bonne compétence lexicale qui est généralement insuffisante. C'est pour cela l'enseignant doit intervenir pour substituer à ces fausses représentations d'autres qui se rapprochent de la véritable nature de l'acte de lire. L'apprenant doit savoir qu'il pourra comprendre un texte sans forcément être capable d'en saisir chaque détail et de traduire chacun de ses mots.

42- Ministère de l'éducation, du Loisir et du sport, Motivation, Soutien et Evaluation, 2007, p 08

43- Sophie MOIRAND, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette , 1982, p 52

2.3. La pertinence de l'enseignement des stratégies de lecture

La réussite dans la compréhension de la documentation écrite en classe de langue dépend des stratégies ou de techniques de lecture adoptées par l'apprenant

C'est pourquoi, l'enseignant doit les enseigner et les transférer de la langue maternelle à la langue étrangère et il doit s'assurer qu'elles soient acquises par les apprenants, et cela à travers la sélection de bons textes, la prise en compte des besoins et désirs de l'élève et de la mise en œuvre des activités spécifiques d'entraînement à la lecture nécessitant, chacune, la mobilisation d'un ou deux stratégies de lecture.

3. La cohérence textuelle

Il ne suffit pas de considérer un texte comme un ensemble de phrases grammaticalement correctes pour qu'il soit jugé comme bien structuré. Mais il s'agit d'une relation logique entre ces phrases. Dans ce sens ajoute : « nous parlons de cohérence textuelle, c'est souvent pour décrire les marques par lesquelles un scripteur assure les liens entre les idées et fait cheminer sa pensée dans son texte »⁴⁴.

Pour lui la cohérence textuelle est d'abord l'enchaînement des idées. Autrement dit, lors de la lecture l'apprenant pourrait découvrir comment se construit le sens à l'intérieur du texte.

Un texte est cohérent quand il présente d'une phrase à l'autre un fil conducteur qui relie toutes les idées et qui contribue à la construction du sens global du message.

Cette continuité de sens est assurée par la présence :

- D'un thème principal
- D'informations en progression logique, reliées entre elles, qui développent le thème central
- D'information non contradictoires qui permettent de
- De liens entre les mots et d'une phrase à l'autre comprendre la situation

La progression thématique garantit la cohérence du texte. Chaque nouvelle phrase qui s'appuie sur des éléments précédemment apparus introduit de nouveaux éléments d'information. De phrase en phrase, le thème est maintenu et développé.

44- TURCOTTE André G, La cohérence textuelle: une affaire de lecture, Lecture, volume4, numéro2, 1998, p35.

4. Le rôle de l'activité de lecture

L'acquisition du mécanisme de la lecture en français langue étrangère se fait à l'intermédiaire d'un effet soutenu et d'un travail continu. En tant qu'exercice d'apprentissage de la langue, la lecture est une méthode attrayante et motivante, suscitent l'intérêt et la curiosité des apprenants, elle représente un travail de déchiffrement des mots inconnus, d'identification des mots connus, un travail de recherche d'analogies qui permet aux apprenant de comprendre le reste, comme le récit « le contenu » joue un rôle principal, l'apprenant s'arrête pas sur toutes les difficultés de langue qu'il rencontre pourvu qu'il comprenne le sens globale du texte. Par conséquent, l'enrichissement se produit sans rendre compte, nécessite pourtant une certaine fixation des connaissances récemment acquises par la lecture comme par toutes les activités communicatives on peut distinguer plusieurs composants de la compétence de communication c'est-à-dire que l'acte de lire représente un échange qui implique de la part de lecteur la recherche d'une communication, il s'agit, en fait, d'une communication entre émetteur et récepteur, chacun ayant ses intentions, son projet, ses stratégies de communication, alors cette compétence de communication s'appuie sur l'existence des composantes variées ; la composante de maîtrise linguistique « morphosyntaxe, lexique » la composante de maîtrise textuelle « type de discours et de message, éléments de rhétorique »

La composante de maîtrise référentielle « information culturelle, scientifique », la composante de maîtrise relationnelle « échange interpersonnels en fonction des positions et des intentions des interlocuteurs » et finalement, la maîtrise situationnelle les autres facteurs qui impliquent non seulement la participation de l'écrivain, mais aussi celle du lecteur, qui la reçoit, les lecteurs peuvent même lire plusieurs choses par allaitement puis, il y a ceux qui aiment bien lire, mais qui manifestent de nettes préférences ils privilégient certains types de récit : ils aiment les histoires courtes, rythmées qui se lisent rapidement et qui sont présentées dans une forme faciles à comprendre « taille de caractères, longueur du texte, simplicité du récit ».

Pour la plupart ils s'en tiennent aux lectures exigées par le lycée, ils ne manifestent pas vraiment de préférence de genre, comme ils ont souvent de difficulté à se concentrer pour lire et qu'ils ont du mal à se rappeler ce qu'ils ont lu, ils doivent bien souvent reprendre un même passage plusieurs fois, généralement les jeunes qui font partie de cette catégorie choisissent des textes qui correspondent mal à leurs habilités (trop long, trop complexes).

Enfin il y a ceux qui n'aiment pas lire c'est bien ce qu'ils affirment et ainsi qu'ils se définissent les jeunes de cette catégorie n'aiment pas des livres qu'ils trouvent longs et ennuyeux, ils y voient des histoires compliquées et difficiles à suivre.

D'un autre côté, la maison familiale apparaît comme l'un des lieux privilégiés pour lire, surtout dans leurs chambre la principale raison étant qu'ils y sont seuls et tranquilles. De plus la famille elle-même joue un rôle fort positif dans le développement de l'intérêt des jeunes pour la lecture. En effet des parents, des frères, des sœurs qui lisent la présence d'écrit de toutes sortes dans la maison la discussion autour d'un texte, le fait de s'échanger et s'offrir des livres sont autant d'éléments qui nourrissent les attitudes positives envers la lecture.

Le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE est assez complexe car la lecture permet aux apprenants d'enrichir leurs connaissances lexicales en leur offrant la possibilité d'utiliser spontanément le français et en leur permettant, en même temps, s'habituer à une nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français le but de la lecture dans la didactique du FLE est donc celui de mettre à la disposition des professeurs de français une méthode excellente de présentation d'élucidation, de fixation de réemploi, et d'utilisation des structures de la langue, une méthode adéquate pour l'élaboration des stratégies didactique qui assurent un enseignement systématique, progressif adapté à l'âge, à la psychologie, à la langue maternelle et au niveau des connaissances précédemment acquises par les élèves les livres étant écrits pour plusieurs niveaux de connaissances de la langue française.

5. La compréhension de l'écrit au moyen :

Parmi des activités primordiales dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère est la compréhension de l'écrit. Ce concept fait partie de la didactique de l'écrit est une relation de base avec la lecture.

Etymologiquement. Le mot compréhension vient du latin : « compréhension » qui veut dire « action de saisir, la faculté de lier et unir les idées celles qui suivent avec celles qui précédent. »²¹

Nombreux didacticiens ont proposé des multiples définitions à ce sujet. Selon J-P CUQ la compréhension est : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou il lit (compréhension écrite) ».²²

Le sujet de la compréhension de l'écrit est considéré comme une activité qui n'est pas simple et qui renvoie à une compétence en lecture de base, elle permet aux apprenants d'accéder au sens d'un texte et de découvrir son contenu aussi développer des connaissances et les compétences.

CUQ Dans ce contexte déclare que : « La compréhension de l'écrit en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle, et du développement de compétences lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère : à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent

Les connaissances antérieures du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel. »²³

Nous pouvons ajouter que la compréhension d'un texte exige une interprétation du texte écrit à travers la sélection des éléments du texte l'auteur SARI Mustapha-Kara affirme que : « la lecture est essentiellement définie comme pratique signifiante : Lire s'est saisir, et donner du sens à un texte, est découvrir, organiser et interpréter la signification de ce qui est écrit. »²⁴

21-GAFFIOT Félix, 2016, Dictionnaire latin français, Hachette. P.357

22-CLUQ Jean Pierre, 2003, Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et second, CLE international. Paris, p.49.

23-CUQ Jean- Pierre et GRUCA Isabelle, 2002, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG , p.160

24-SARI MUSTAPHA KARA Fouzia, 2005, lire un texte, Oran, Ed Dar El Gharb, p.10

5.1. Les étapes de la compréhension de l'écrit

Pour enseigner la compréhension de l'écrit Moirands propose une méthode qui s'inscrit dans l'approche globale des textes écrits. Elle commence par une observation du texte (sa présentation iconique, son support, sa typographie), pour se familiariser avec le texte et tâcher de reconnaître en l'occurrence son genre et son émetteur. Pour initier la compréhension, il faudra s'appuyer sur des repérages successifs (qui, quoi, quand, où, les articulateurs, etc.) et essayer de mettre en relation une partie du texte avec une autre. Pour réduire les zones d'opacité du texte, on fera appel aux connaissances antérieures des élèves lecteurs. Les consignes de lecture qui leur seront données, auront un double effet :

L'apprenant sera actif parce qu'il aura une tâche à exécuter et ne s'arrêtera pas au premier Obstacle linguistique. Aussi, grâce à la consigne, le lecteur sera guidé dans la construction du sens du texte. Cette technique nous permettra d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, ce qui amènera le lecteur apprenant à comprendre et à interpréter des documents de manière autonome. La compétence de lecture reposerait alors, sur une triple compétence : une compétence linguistique, une compétence discursive et une connaissance des références extralinguistiques telles qu'elles sont définies par S.Moirand telles que l'âge, la motivation, l'interaction ...etc.

En effet, en tant qu'en enseignants nous devons, dans un premier temps, distribuer le document écrit aux apprenants qui peuvent travailler en petits groupes pour comparer leurs résultats, et leur poser des questions sur les caractéristiques de ce type de texte, avant même qu'ils ne le lisent. Ils s'intéresseront à l'entourage du texte, ce qui aidera ensuite à la compréhension globale.

 Nous utilisons par exemple des questions autour du texte (para texte) comme :

 Qu'est-ce qu'il y a autour du texte ?

 D'où est tiré ce texte ?

 Qu'est-ce qu'il y a à la fin du texte ?

_____ Qu'est-ce qui se trouve en haut ? un titre, une adresse ?

On passant un second temps, il est important de faire une lecture silencieuse, en précisant le temps dont les apprenants disposent.

L'objectif étant ici de découvrir le texte, et d'amener progressivement l'apprenant à accéder au sens. Nous pouvons leur avoir distribuer un document énumérant un certain nombre de

questions ou de détails à trouver. Mais il faut que les premières questions suggèrent une compréhension très globale du document écrit.

En effet, il n'est pas encore temps de rentrer dans les détails.

Ensuite, les apprenants vont émettre des hypothèses. Nous les y incitons tout en faisant vérifier chacune des hypothèses par d'autres élèves. Nous leur posons des questions pour bien vérifier leur compréhension par un retour au texte, ce qui revient à une lecture orientée du texte. Il est important qu'ils justifient chacune de leurs explications, afin qu'ils ne répondent pas au hasard.

Mais comment doivent être nos questions ?

❑ Elles ne doivent pas faire appel à une compréhension linéaire du texte, car ce serait trop simple. En effet, il ne faut jamais les habituer à trop de facilité.

❑ Il s'agit de poser des questions constructives. Evitons par exemple les questions fermées où l'élève doit juste répondre par oui ou par non. En revanche, si certaines questions sont de ce type, n'oublions pas de lui demander de faire une phrase complète et de se justifier par un retour au texte.

❑ De même, nous devons faire attention à ne pas formuler les questions de telle sorte qu'elle donne la réponse.

❑ Nous devons aussi être en mesure de reformuler nos questions pour les simplifier.

Ce qui vous semble une évidence ne l'est pas nécessairement pour un apprenant de langue étrangère.

❑ Aussi, les questions doivent être adaptées au niveau de nos apprenants.

Aussi, il est primordial d'attirer l'attention de l'apprenant sur l'organisation du texte en français, sachant qu'en arabe, il ne s'agit pas des mêmes codes.

Nous devons par exemple, notamment pour des apprenants de niveau débutant et élémentaire, aider les apprenants à repérer et analyser les différents éléments du texte, comme les articulateurs, les marqueurs, la ponctuation.

Il faut poser des questions sur ces marqueurs car ils construisent le sens du texte. Après, il est temps de répondre au questionnaire ou au tableau à compléter. Avant de passer à une lecture éventuellement à voix haute, par l'enseignant et par les apprenants ensuite, ce qui représente un exemple de lecture expressive pour les élèves. La professeure profite pour corriger après la lecture de l'élève quelques erreurs phonétiques, ou bien de Malgré, l'activité

de lecture est très complexe dans la mesure où il faut pouvoir exécuter plusieurs opérations en même temps. Par conséquent, il convient d'entraîner régulièrement les élèves à cette activité afin de leur permettre de mettre en pratique leurs savoir-faire. De plus, il est nécessaire de montrer aux apprenants en langue que l'on peut comprendre un texte sans forcément être capable de saisir chaque détail et de traduire l'intégralité de ses mots, il faut leur faire prendre conscience des stratégies de compréhension qu'ils développent en langue maternelle même si, dans l'enseignement de la langue arabe, l'approche des textes y est encore impressionniste.

6. Les composantes de la compréhension de l'écrit

Aujourd'hui la lecture devient un phénomène interactif. Elle est étudiée par de Plusieurs auteurs et chercheurs, elle est considérée comme un phénomène complexe qui fait intervenir « certes , le texte en tant que message produit par un scripteur mais , dans lequel joue une (re) construction du (des) sens par le lecteur en fonction de ces connaissances préalables linguistiques et extralinguistiques de ce qu'il cherche à atteindre par la lecture du texte en question (information, plaisir, etc.) »⁶

On constate dès lors , que « la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables :le lecteur, le texte et le contexte. »⁷

6.1. Le lecteur

Le lecteur est considéré comme l'élément le plus complexe, il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives, il manifeste divers processus qui l'aideront à comprendre le texte. Il doit posséder

- _ Des connaissances sur la langue : il y a quatre catégories de connaissances que l'apprenant acquiert et développe par la suite, il s'agit des :

6- Michel Jean ADAM, op.cit, p29

7-Jocelyne GLASScoON , la compréhension en lecture, 3^{ème} édition. Boeckel Larcier. Paris, 2007, p29

a) Connaissances phonologique : distinguer les de la langue en particulier la langue maternelle

b) Connaissances syntaxique : ordre des mots dans la phrase (ses connaissances permettent de vérifier l'acceptabilité des phrases)

c) Connaissances sémantique : relative aux sens des mots et aux relations qu'ils entretiennent entre eux.

d) Connaissances pragmatique : l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication , le choix du ton pour parler avec telle ou telle personne....etc. Les connaissances sur la langue sont d'une grande utilité au lecteur lors de la compréhension en lecture.

* Des connaissances sur le monde

« la connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations liés à des expériences et connaissances passées , emmagasinées sous forme de scénarios , sorte d'épisodes situationnels »⁸

Ces connaissances que développent les apprenants représentent un élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. En effet « pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (texte) et le connu les connaissances antérieures »⁹

6.2. Le contexte

Le contexte présente l'élément externes qui influent sur la compréhension du texte, dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. En effet, l'intérêt porté au sujet par le lecteur l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur, on distingue alors, trois types de contextes : le contexte psychologique, le contexte social et le contexte physique.

6.3. Le texte

Le texte a occupé une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont

8- Francine CICUREL , Op. Cit., p. 13.

9- Jocelyne GIASSEN , la compréhension en lecture, 3ème édition. Boeckel Larrier s. a., Paris, 2007, p11

faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins sa compréhension. De même qu'« il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents. »¹⁰

De sa part, Adam Jean-Michel déclare : « Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés. »¹¹. Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

7 – L'objectif de l'enseignement de la compréhension de l'écrit :

L'enseignant de la compréhension de l'écrit est donc d'amener les apprenants progressivement vers le sens d'un texte écrit, à comprendre et à lire différents types de texte narratif, descriptif, explicatif...), enrichir leurs connaissances antérieures et améliorer leurs compétences de rédaction.

D'après G.BERION DEL GUERCION, E. BERTOLUCCI et A. MTHIERRY : « L'objectif de l'enseignement de la compréhension écrite est de fournir aux apprenants de réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face aux textes »⁴¹

L'enseignement de cette notion permet aux apprenants d'acquérir petit à petit des méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension de l'écrit. En effet ; elle est une tâche qui permet l'acquisition et la découverte des informations à la fois.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que nous avons mis l'accent sur la lecture et la compréhension de l'écrit, l'enseignement de ces deux activités qui ont pour but d'accompagner l'apprenant à surmonter les difficultés lors de ces rédactions.

⁴¹-BERTONI DEL GUERCIO, G.BERTOLUCCI. E et MTHIERRY. A, Le français dans le monde-No p.227.

8. De la compréhension de l'écrit à la production écrite :

La lecture qui est la prise des connaissances d'un texte écrit La lecture/compréhension et la production écrite sont trois concepts inséparable, elles représentent le code de l'acquisition de l'écrit. Selon Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA « la compréhension et production gagnant à être impliquées et l'une peut servir de tremplin à l'autre même si la compréhension pourrait être comme une condition préalable à la production écrite. »⁴²

Particulièrement, ce sont deux concepts qui sont associés l'une complète l'autre. Ils ont dans le même ordre d'idée, alors il est nécessaire de développer des capacités en lecture pour aider l'écrivain d'améliorer ses connaissances puis son écriture.

MOIRAND affirme que :

« On ne peut pas produire non plus les types d'écrits (...) avant d'en avoir « vu » dans la langue que l'on apprend .Ainsi les repérage effectués sur des écrits du même types lors des courts de compréhension s'avèrent être là aussi une préparation de textes... »⁴³

La compréhension de l'écrit est un outil important en faveur de la production écrite, elle est donc pour objectif d'amener l'apprenant à lire et comprendre différents types de texte, qui peut lui aider à connaissances nouvelles qui permet à développer ses capacités linguistiques tel que (l'orthographe, la grammaire, le vocabulaire...) grâce à ce dernier, l'apprenant va arriver à une meilleure production écrite.

42-CUQ J-P et CRUCA Isabelle, cours de didactique de Français langue étrangère et second, 2005, p188.

43-MOIRAND Sophie, 1979, Situation d'écrit, Compréhension, production en langue étrangère, Paris, Nathan/clé International, p96.

9. La typologie textuelles :

La typologie textuelle sert à faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à la fois. A titre d'exemple en classe de la langue l'utilisation des certains principes fondateurs types (construction, codification structurelle...) est dans le but d'amener les apprenants à comprendre le fonctionnement linéaire des différents formes d'expression qui aide à l'application des règles de production.

Le type de texte est établi selon les catégories de classification à travers ses caractéristiques, car chaque texte a sa propre norme de langue par rapport aux autres.

10. La production écrite :

10.1. Définition de l'écriture

Comme nous l'avons fait pour la compréhension, nous allons définir l'activité d'écriture selon une perspective linguistique et didactique.

La linguistique

Le dictionnaire LAROUSSE définit l'écriture comme « un système de signes graphiques servant à noter la parole ou la pensée afin de pouvoir les communiquer ou les conserver ».¹⁸

Ce passage veut dire que l'écriture suppose un apprentissage d'un alphabet, d'une langue avec sa grammaire, et son vocabulaire.

10.2. La didactique

Selon le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde de Jean Pierre CUQ le mot écrit est « utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »¹⁹

A travers de cette définition nous pouvons comprendre que l'écriture est un outil d'exprimer de telle ou telle façon la pensée par le langage écrit sur un support.

¹⁸- LAROUSSE, édition 2005.

¹⁹- Jean Pierre CUQ , Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Edition 2003, Paris : CLE international.

Autrement dit c'est la transformation d'un message quelque soit sa nature en un message graphique.

Dans une deuxième définition, Jean Cuq précise que « un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs, selon sa nature »²⁰.

10.3. Le conte et la production écrite dans le programme de 2^{ème} année moyenne :

Dans le programme de la 2^{ème} année moyenne, le premier projet « Jouer un conte » est formé de trois séquences présentées d'une manière successive et cohérente pour atteindre des objectifs précises :

Séquence 1 : Entré dans le monde du merveilleux

Séquence 2 : Tout à coup

Séquence 3 : C'est ainsi que

L'objectif visé aux cours du premier projet : est de faire découvrir aux élèves le conte comme outil pédagogique et support didactique et de montrer l'importance de l'utilisation de ce genre de textes et aussi comment il favorise la production écrite puisqu'il (le conte) permet le développement et l'acquisition de la compétence de l'écrit, l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant, il constitue l'un des besoins impérieux sur lequel la majorité des enseignants reposent leurs cours.

Selon J.P Cuq et I.GRUCA dans leur livre 'Cours de didactique du français langue étrangère et seconde' : Le but ultime de l'exploitation de ce genre de texte est de présenter une méthode d'analyse ayant pour ambition la cohérence textuelle et la grammaire des textes qui sera par la suite, couronnée par l'appropriation du savoir scriptural. Ainsi, l'importance de l'écriture du texte littéraire en classe de langues ».1

20-Jean Pierre CUQ. Ibid 2003

1-J.P et Gruca , cours de didactique du français langue étrangère et seconde, grenoble, presse universitaire, 2002,p 420

11. Le but d'intégrer le conte dans la production écrite :

Dans le cadre de l'apprentissage actif et réaliste, le conte présente un excellent outil de travail puisqu'il favorise la concentration et la mémorisation par son aspect attractif. Il développe rapidement le plaisir de la lecture et l'écoute chez l'apprenant. Ainsi il éveille l'intérêt et permet aux élèves d'apprendre de nouveaux mots et expression (par la lecture ou l'écoute) ,et aussi il favorise le rapport entre l'oral et l'écrit.

L'enseignant utilise le conte comme outil de transfert des connaissances et un moyen de communication avec les apprenants. Aussi le conte permet à l'enseignant de présenter et réviser aux apprenants le vocabulaire et la grammaire et ainsi il permet aux élèves d'acquérir une compétence de l'écrit et facilite la production écrite. Le conte n'oblige pas les apprenants à produire un discours, mais de créer à leurs façons.

En d'autres mots, les liens entre la lecture et l'expression écrite sont inexorable, l'une ne va pas sans l'autre dans l'apprentissage car elles sont deux compétences acquises simultanément pendant toute analyse textuelle.

Associer la lecture à l'écriture, disent J.P Cuq et I.Gruca :

« Demande un engagement plus actif, de la part de l'apprenant, dans le texte support et permet également un entraînement plus constructif dans le texte écrit, car il peut intégrer alors l'organisation du texte aux connaissances ».1

A l'issue de ces propos, nous pouvons retenir que la lecture est la source de connaissances nécessaires pour l'expression écrite, dans cette optique, c'est la lecture qui permet la construction de connaissances spécifiques de l'écrit, d'abord orthographiques puis lexicales et syntaxique.

1-J.P et Gruca , cours de didactique du français langue étrangère et seconde, grenoble, presse universitaire, 2002,p 420

12. Les modèles de la production écrite

Dans leur ouvrage la production écrite, Cornaire et Mary Raymond ²⁴ nous proposent des modèles de production écrite qui sont regroupés en deux types : des modèles linéaire « qui proposent des étapes très marquées et séquentielles ²⁵», tel que le modèle de Rohmer (1965), et des modèles de type non linéaire « où l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveau différents »²⁶ : le modèle de Hayes et Flower, le modèle de Bereiter et Scardamalia et le modèle de Deschènes. Dans ce mémoire, nous nous contentons de citer le modèle de Rohmer, le modèle de Deschènes et surtout le modèle de Sophie Moirand vu leur nécessité dans notre recherche sur terrain.

12.1. Le modèle linéaire de Rohmer 1965

C'est un modèle élaboré pour l'anglais langue maternelle par Rohmer. Ce modèle décompose le processus d'expression écrite en trois étapes : la pré écriture, l'écriture et la réécriture. Ces étapes sont séparées, mais le texte réalisé représente le résultat du travail réalisé durant ces étapes. Ces dernières doivent être respectées par le scripteur.

12.2. Le modèle non linéaire de Deschènes

Deschènes²⁷ propose un modèle en expression écrite pour le français langue maternelle.

Ce modèle met l'accent sur le lien qui existe entre la compréhension écrite et la production écrite.

Ce modèle de production écrite englobe deux variables

- La situation d'interlocution : cette variable englobe la tâche à accomplir, l'environnement physique, le texte lui-même, les personnes dans l'entourage plus ou moins proche, les sources d'information externes.

24-Claudette CORNAIRE & Mary Raymond, La production écrite, Paris : clé international, 1994, p 20.

25-, Ibid p 25.

26-Ibid p 25.

27- Jules DESCHENES, La compréhension et la production de texte. Montréal, les presses de l'université du Québec.,1988, p31

-Le scripteur : cette variable englobe Les structures de connaissances (des informations linguistiques, sémantiques, rhétoriques, référentiels, etc.) et les processus psychologiques. Ces derniers ont un peu négligé l'aspect socioculturel de l'écriture, un élément qui prend également de l'importance aujourd'hui.

12.3. Le modèle de Sophie Moirand pour la production écrite en langue

Etrangère

Sophie Moirand²⁸ propose une nouvelle démarche pour l'enseignement de la production écrite en langue seconde qui se base sur la lecture.

Pour pouvoir aider l'apprenant lors de l'activité de l'expression écrite. D'abord l'apprenant doit acquérir des stratégies de lecture, puis développer sa compétence en compréhension. Pour enfin, acquérir une compétence de production.

D'après Cornaire et Mary Raymond ²⁹ « Moirand S'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture. Le modèle de Moirand est donc assez différent des modèles précédents, qui décrivent les processus mentaux mis en oeuvre durant l'activité d'écriture. »

A partir de cette déclaration, nous comprenons que le modèle de Moirand est différent des autres modèles qui décrivent les processus mentaux mis en oeuvre au moment de l'activité d'écriture, car il met en étroite relation la situation de production écrite avec la lecture. Moirand met en relief les vertus de la lecture, qui peuvent aider l'apprenant pour mieux élaborer sa production écrite.

Dans Situations d'écrit. Sophie Moirand propose un modèle de production, où nous distinguons quatre composantes fondamentales :

a – Le scripteur : il vit dans une société où il a un statut social, un rôle et une histoire. Tous ces paramètres peuvent influencer ses productions écrites.

b – Les relations scripteur / lecteur(s) : généralement le scripteur n'écrit pas pour soi mais plutôt pour des lecteurs. Il peut entretenir avec eux des relations particulières (amicales, professionnelles, familiales, fonctionnelles...etc.), ce qui peut influencer son discours.

Dans certains cas le scripteur n'a pas de relations particulières avec ses lecteurs mais, il possède des représentations sur ces derniers, ces représentations peuvent jouer sur la façon d'écrire.

c – Les relations scripteur / lecteur(s) / document : le scripteur a une intention de communication où il écrit pour produire quelque chose à ses lecteurs. Cette intention va apparaître dans le document lui-même

d – Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique : le type de lecteurs et l'intention de communication du scripteur ont une importance primordiale. Mais on ne doit pas oublier l'influence du moment, du lieu où l'on pratique l'écriture et du référent (le thème de l'écriture sur la forme linguistique du document.

Le modèle de Sofie Moirand met l'accent sur :

- Les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, c'est-à-dire le contexte social dans lequel se situe le texte.
- La forme linguistique du document.

En commentant ce modèle de production en langue étrangère, Cornaire et Mary Raymond déclarent :³⁰

« Mêmes si ce modèle date de quelques années déjà, il demeure intéressant, car il met l'accent sur les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, autrement dit le contexte social dans lequel se situe le texte ou l'énoncé linguistique (...) un bon texte est donc une interaction entre un document, un scripteur...et un lecteur. Autrement dit, la communication sera vraiment efficace dans la mesure où les dimensions sociales, socioculturelles ne sont pas laissées pour compte. »

28-Sofie, MOIRAND. Situation d'écrit : compréhension et production. Paris : Clé international, 1979, p20

29-Claudette CORNAIRE & Mary RAYMOND, La production écrite, Paris : clé international, 1994, p22 30-
Ibid p38.

13. Les difficultés de la production écrite :

L'écriture est une activité complexe pour les apprenants, car elle est considérée comme une tâche difficile pour eux et parfois elle est impossible de se réaliser, elle nécessite la mobilisation de nombreuses connaissances pour l'effectuer il faut passer par plusieurs étapes d'un caractère linguistiques, cognitive et socioculturel.

a-Linguistique :

Elle est en relation avec la maîtrise de la langue (grammaire, orthographe,...) notamment un vocabulaire limité.

b-Cognitive :

La plupart des apprenants pensent en leur langue maternelle puis ils traduisent Leurs idées en langue française et cela provoque un obstacle dans son rédaction. c-

Socioculturel :

La compétence linguistique n'est pas suffisant pour avoir une bonne production, elle est impérativement nécessité la Connaissance et savoir-faire socioculturels.

De toute évidence, les difficultés rencontrées par les apprenants dans les productions écrites sont diverses et de nature différente

14. L'amélioration de la production écrite :

Il est nécessaire de développer les compétences linguistiques des apprenants, ce qui l'aide Produisez des paragraphes cohérents et corrects. il participe non seulement améliorer la qualité de l'écriture tout en élargissant le vocabulaire, Enrichir sa production et générer une motivation légitime.

- L'utilisation du dictionnaire et la mémorisation d'un vocabulaire assez riche.
- Enseigner aux apprenants comment écrire une phrase complexe.
- Formulation de la tonalité de la phrase dans la tête avant de l'écrire, et l'utilisation du brouillon.
- Il faut qu'il y ait une certaine coopération entre l'enseignant et l'apprenant.

La lecture est le principal facteur d'amélioration de la production écrite car pendant la lecture, le lecteur peut extraire les éléments et les informations existants dans le texte alors qu'il est un modèle de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire qui aident l'apprenant plus tard à écrire et à produire un texte par facilité.

Souligner les mots clés, produire des idées, les organiser dans le bon ordre pour éclaircir le message dont le lecteur peut comprendre et d'en faire un plan. Selon

15.L'objectif de l'enseignement de la production écrite :

Dans le contenu pédagogique, les établissements d'enseignement accordent une place particulière à la production écrite, ce qui reste un facteur de réussite de la vie sociale et professionnelle.

- Habituer les élèves à écrire dans une langue saine et correcte, ce qui les prépare à maîtriser la langue et sa grammaire.
- Il a poussé les étudiants vers l'imagination et l'innovation.
- Capacité de réflexion, d'expression et d'adaptation à des situations écrites soudaines.
- Le développement des connaissances linguistiques qui se fait par les différentes activités rédactionnelles.
- Motivé l'apprenant à traduire ses sentiments et ses pensées par écrit à travers des phrases claires et émouvantes.
- Développer leur désir d'améliorer leur écriture et leur confiance en leur capacité à le faire.
- Améliorer la capacité des apprenants à recueillir leurs idées sur papier d'une manière que le lecteur comprend.
- Amener l'apprenant à être en contact avec la langue écrite pour apprendre à écrire.
- Avoir un bagage linguistique riche, maîtriser les règles d'orthographe et comprendre la structure syntaxique des phrases.
- Amener l'apprenant à respecter les normes (grammaire, orthographe, ponctuation...etc.)
- Amener l'apprenant à produire des textes pour soi ou pour autrui

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous remarquons que l'acte de lire et d'écrire se situe dans le cadre de la communication. Car La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences scripturales, aussi est une étape très intéressante dans l'amélioration de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie...etc. En enrichissant ces derniers, l'apprenant va arriver à une meilleure production écrite à partir de l'utilisation du conte comme un support didactique dans l'enseignement apprentissage FLE.

Deuxième partie

Cadrage pratique

Introduction :

Cette partie représente le socle pratique de notre travail. Il nous orientera vers deux chapitres : Le premier chapitre réservé à un questionnaire destiné aux apprenants. L'étude de cette questionnaire nous illuminera sur les motivations et les préoccupations des apprenants. Le deuxième chapitre sera réservé à l'expérimentation en classe et comprendra une pratique de classe durant plusieurs activités de production écrite d'un conte (situation initiale, la suite des événements, la situation finale)

Cette séance nous permettra de suivre les étapes de la leçon de l'écrit d'un conte dans plusieurs contextes, d'évaluer le niveau d'écriture des apprenants à travers une étape analytique des copies des élèves d'une classe et d'examiner les fautes linguistiques, et le niveau de compréhension du sujet, l'enchaînement des idées et les mots structurants d'un conte, ainsi que l'aptitude des apprenants au processus rédactionnel

TROIXIEME CHAPITRE
La mise en pratique

Introduction

Au cours des deux chapitres précédents, nous avons essayé de montrer l'utilité et l'importance du conte comme support didactique facilitateur dans l'enseignement apprentissage, ainsi que son intérêt ayant pour objet de favoriser l'expression écrite chez l'apprenant en langue étrangère.

La partie théorique reste insuffisante pour voir et vérifier l'importance de cet outil pédagogique en classe de 2ème année moyenne au niveau de la production écrite.

Pour cela, nous essayerons dans la partie pratique de confirmer nos hypothèses.

1-Présentation du lieu et du corpus

1-1. Présentation du lieu

Notre expérimentation est effectuée dans l'établissement scolaire CEM CHEKHAB Maamer – qui se trouve à Khenchela.

Nous avons, donc vécu cette expérience avec une classe de deuxième année Moyenne

1-2. Présentation du corpus

Notre corpus se constitue des apprenants de 2ème année moyenne (2ème AM), ces apprenants que nous avons choisis pour notre recherche sont aux nombres de 27 élèves (13) filles et (14) garçons dont l'âge est douze et treize ans, promotion 2021/2022

1.3. Le terrain :

Le terrain où nous avons effectué notre expérimentation est celui du CEM CHAKHAB MAAMER, qui se situe dans notre wilaya Khenchela. Ce choix est lié au fait que cet établissement est notre lieu où je travaille. Nous avons choisi les apprenants de deuxième année moyenne, car ils sont des apprenants du 2ème année moyenne qui étudient le conte. Ce CEM (cet établissement) contient 14 classe, 02 laboratoires, une administration où se trouvent les bureaux du directeur, sa secrétaire, des surveillants et un surveillant générale, et une grande cour et un stade, une bibliothèque

Les enseignants sont aux nombre de 2 enseignants .22 enseignantes et 03 enseignants dont 04 prennent en charge l'enseignement de la langue française.

Pour nous, le cycle moyenne offre une grande diversité et un domaine de recherche très riche parce que ce public de 2ème année moyenne est hétérogène sur tous les plans : leurs idées, leurs cultures, et leurs niveaux, et leurs genres : conte, fable, légende.

2-La collecte des données :

Pour renforcer l'objectif de notre recherche et pour rassembler des données, nous avons choisi pour un questionnaire et une étude expérimentale suivie par l'analyses productions écrites faites par les apprenants dans le deuxième chapitre.

2-1. Présentation du questionnaire :

Cette partie de l'expérimentation est basé de répondre un questionnaire qui contient cinq questions. Il a été mené afin que les apprenants nous donnent leurs connaissances et leurs impressions sur les contes.

Nous avons distribué 27 questionnaires aux apprenants de la deuxième année moyenne CEM Chakhab Maamer , wilaya de Khenchela

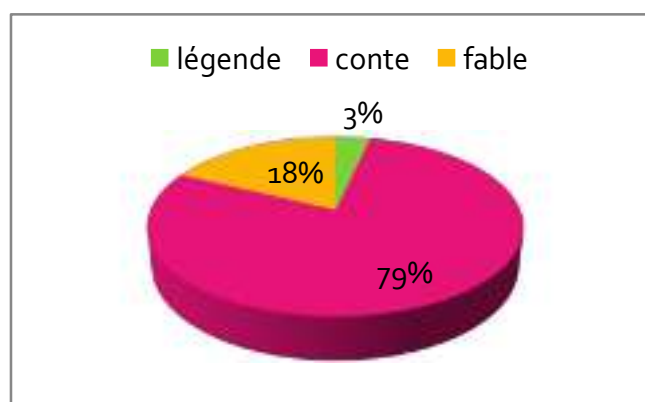
2-2-Analyse du questionnaire :

Question n°1 :

Parmi les différents genres du texte que tu étudies, préfères-tu lire :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Une légende	01	3.70%
Un conte	21	77.78%
Une fable	05	18.52%

Cette question, qui a pour but de connaître le degré d'intérêt des apprenants à l'acte de lire des légendes, où était un apprenant (3.70%) préfère lire les légendes et (77.78%) pour ceux qui préfèrent lire les contes, et (18.52%) qui préfèrent lire les fables.



TROISIEME CHAPITRE La mise en pratique

Question n°2 :

-Pour toi, écrire un conte est une activité

Réponse	Nombre des réponses	Pourcentages
Facile	22	85.18%
Difficile	05	14.82%

Passant à la deuxième question. L'objectif de cette question est de connaître les niveaux des apprenants

-22 apprenants ont répondu par facile, ils disent qu'ils écrivent des contes est une activité facile, écrire facilement, sans difficultés dans la production écrite, ils trouvent que le conte permet à eux d'améliorer, enrichir leur vocabulaire, éveille leur motivation et intérêt, développe leur compétence de compréhension et de mémorisation 4 élèves affirment tout cela

05 apprenants ont répondu par difficile, ils disent qu'ils ont des difficultés à produire et écrire un conte dans une production écrite, ils ont dit que le conte est un peu difficile par sa structure, son vocabulaire, son mode d'imagination.....

L'élève n° 15 « je n'arrive pas à produire ou écrire un conte parce qu'il est très difficile et compliqué par sa structure, son vocabulaire. »

Les élèves n° 3,5, 8,23,27 : « ils trouvent que le conte est facile à rédiger parce qu'ils se respectent l'enchaînement. »

Les élèves n° 1,6,10,18,19,20,21,22 : « Puisqu' ils savaient plusieurs mots structurant du conte (le vocabulaire du merveilleux). »

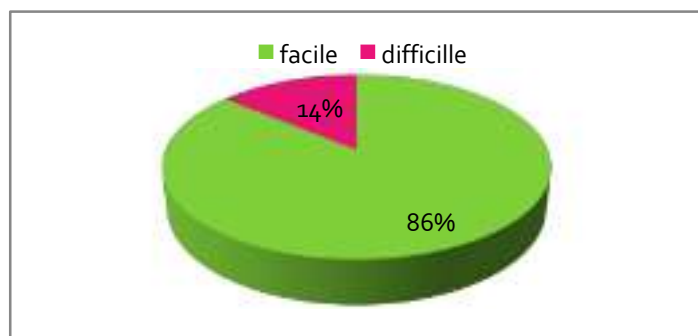
Les élèves n° 4,7,24,25,26 : « ils préfèrent le conte parce que on a étudié ce genre de production écrite pendant le 1er trimestre et on a bien compris.

4 élèves ont répondu par la fable, ils trouvent que le conte est un peu compliqué surtout pour ceux qui n'aiment pas l'imagination. Par exemple : Les élèves n° 13 ,14 ,16,17 : « ils choisissent la fable puisqu'ils n'aiment pas la rédaction du conte est un peu compliqué.

TROISIEME CHAPITRE La mise en pratique

Ils compliquent la production par le mode d'imagination, son vocabulaire (le merveilleux)

L'élève n° 12 : « je préfère la fable puisqu'elle est facile un peu, elle contient une morale, leçon de vie).



-Question n°3

Crois-tu que le conte t'aiderait à apprendre le français

Réponse	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	26	96.29%
Non	1	3.71%

Puis la troisième question, celle pour but de savoir est ce que les apprenants s'aident

Vraiment pour apprendre le français en utilisant le conte comme support, au cours de cette question, nous avons pu retenir que (26) apprenants (96.29 %) qui l'utilise comme aide dans à apprendre le français sauf (01) seul apprenant (3.71 %) qui ne le considère pas comme moyen d'aide à apprendre le français.



Question n°4

A ton –avis la lecture des contes facilité

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
La compréhension de l'écrit	05	18.51%
La production écrite	16	59.26%
L'acquisition du vocabulaire	06	22.23%

Ensuite, la quatrième question qui a été posée aux apprenants pour nous permettre de découvrir quel niveau de langue, la lecture des contes pourrait-elle faciliter pour les apprenants, selon les pourcentages inscrits dans le tableau. nous constatons que la lecture pour (05) apprenants (18.51%) elle facilite la compréhension pour (16) apprenants (59.26%) elle facilite la production écrite et chez (06) apprenants (22.23%) elle facilite pour eux l'acquisition du vocabulaire .

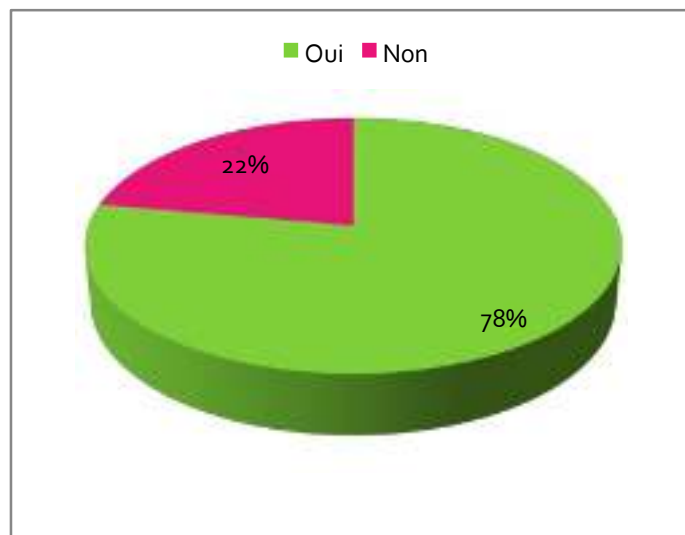


Question n°5

Est –ce que tu es capable d’écrire un conte ?

Réponse	Nombre des réponses	Pourcentages
Oui	21	77.77%
Non	06	22.23%

Enfin la cinquième question, celle-ci pour but ultime est d’impliquer les apprenants dans l’action d’écrire et voir comment réagissent-ils face à cette tâche. Nous décrivons les résultats envisagés :(21) apprenants (77.77%) qui ont fait leurs productions tandis que (06) apprenants (22.23%) n’ont pas pu le faire.



2.3. Synthèse globale du questionnaire

Après avoir analysé les réponses des (27) apprenants du 2ème AM, nous pouvons dire que la majorité des apprenants préféraient lu les contes ; ce qui explique qu'ils sont intéressés et impressionnés par ce genre du texte, ce qui affirme aussi que le conte attire leur attention, ce qui peut être justifiés surtout par son aspect distrayant et ludique.

Ces caractéristiques sont susceptibles de représenter une source d'attraction pour les jeunes apprenants, ce qui fait preuve ; pendant cette séance, des apprenants répondaient qu'ils s'agissent d'un monde merveilleux.

Il représente alors, un élément fort puissant pour susciter, éveiller, stimuler l'intérêt et motiver les apprenants en classe.

En se basant sur ces résultats et à travers les réponses données montrant et affirmant que l'intégration du conte en classe est bénéfique par le plaisir qu'on y trouve pour aider les apprenants dans l'apprentissage de langue étrangère .

D 'autre part nous apparait clairement au terme de la majorité des réponses que l'étude des contes peut être un élément qui facilite des actes de lire et d'écrire en FLE ; c'est –à-dire qu'il est considéré comme outil sociaux de développer les compétences de compréhension et de mémorisation du vocabulaire du merveilleux, celles –ci sont intimement liées à la production écrite. Les apprenants pourraient être heureux de lire les contes, d'évoquer chez eux qu'ils les en connaissaient. D'autre part, ils prennent plaisir à écrire, par la suite, leurs propres contes déjà lu.

Pour la question (5), qui a pour but de préparer les apprenants à l'expression écrite, au cours de laquelle 22 apprenants qui ont répondu à cette question, 5 apprenants n'ont pas ce qui montre leur manque des idées et du vocabulaire merveilleux.

Cela nous permet de conclure notre commentaire, en disant que l'expression écrite est un peu mise à l'écart en classe du FLE par rapport aux autres types d'activités langagières.

CHAPITRE 4
L'analyse des productions écrites

Au cours du chapitre précédent ; Nous avons essayé de montrer l'intérêt du conte dans l'enseignement / Apprentissage des langues étrangère.

Lors l'étude théorique de ce genre littéraire semble être insuffisante pour montrer et vérifier son rôle exact.

En conséquence, le programme de deuxième année moyenne a consacré le premier projet du manuel scolaire à étudier la production écrite à travers l'intégration du conte.

Chaque séquence de ce projet présente différentes activités évaluatives (syntaxe, grammaire, conjugaison, ...) afin de développer l'acte d'écriture chez l'élève et lui permettre d'acquérir des savoirs.

Dans ce chapitre, nous entamerons l'analyse des productions écrites des apprenants de deuxième année moyenne, qui sont menée au sein d'une classe de la moyenne. Donc, l'analyse de ces copies nous va permettre l'examiner leur compétence à l'écrit et vérifier sur terrain les hypothèses proposées auparavant.

1. L'organisation

Au cours de ma première recherche de pratique accompagnée, j'avais l'occasion d'enseigner au cycle moyen, niveau deuxième année moyenne.

a. L'établissement :

Pour accorder le but essentiel de notre travail de recherche, nous avons choisir l'établissement ou je travail de la willaya de Khenchela.

b.L'échantillon

Notre échantillon était des apprenants de deuxième année moyenne, une classe, le nombre des élèves 27 et 26 élèves présent et un élève absent.

d. La nature de la tache exigée aux apprenants :

Après avoir enseigné us les activités du premier projet , et tous les séances de la production écrite qui ont consacré à la préparation des apprenants d'écrire un conte , nous demandons aux nos élèves de produire un texte narratif et qu'ils doivent suivre la consignée et employer tous les éléments nécessaires d'un conte qui sont : la situation initiale , la suite des évènements , la situation finale et utiliser les formules d'ouvertures , l'élément perturbateur ,les formules de clôtures , l'imparfait de l'indicatif , le passé simple , le vocabulaire du merveilleux

2. La consignée

Rédige un texte le quel tu parleras du ce conte « L'aventure du petit prince ». N'oublie pas l'enchainement des idées et l'utilisation du point du langues ...source Manuel scolaire

2.1. La démarche d'analyse des productions écrites :

Pour analyser les productions écrites des apprenants, nous allons suivre une grille d'évaluation qui présente le degré de réussite des apprenants en production des contes.

2.2. Les critères d'analyse :

Critères d'évaluation	Oui	Non
Respect du type du texte.		
Respect de la structure du texte : a- situation initiale - la présence des personnages. b- la suite des événements. c- la situation finale.		
Les mots structurant du conte.		
Le partirait physique et moral des personnages.		
Les formules d'ouverture et de clôture.		
Le vocabulaire merveilleux.		
Emploi : Temps : imparfait et passé simple. Les compliments circonstances (lieu et temps).		
La lisibilité du texte.		

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 1 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Il a produit un conte « L'aventure du petit prince »
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements (la cohérence, l'enchaînement) - Situation finale	Il était une fois, dans un grand château.....pas d'amies . Le petit prince, le roi, une méchante femme, un homme généreux. Un matin, le petit prince décida ... le petit prince. Depuis ce jour , le roi ...agréable.
Les mots structurant le conte	Il était une fois, un matin , Depuis ce jour
Le portrait physique et moral	Petit prince – grand château – malheureux – généreux – brave –agréable .
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois Depuis ce jour
Le vocabulaire Merveilleux	Une méchante femme , un homme généreux et brave
L'imparfait	Etait – vaivait – avait –.
Passe simple	Décida , dirigea , surgit , attaqua , vécut
Les compléments circonstanciels	Un grand château (lieu) Vers la ville (lieu)
La lisibilité du texte	Lisible

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 2:

Les critères	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Le conte de "L'aventure du petit prince"
La structure du texte: - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements (la cohérence, l'enchaînement) - Situation finale	Il était une fois, un roi qui était très malade. Il envoya son fils chercher une fleur magique gardée par un dangereux dragon, seule cette rose pourra guérir le roi. Le roi – son fils – des soldats – deux voleurs - dragon Un jour, il profite de l'intention.... Pretendu. Le roi guérit et les gens du village remercient le jeune héros .
Les mots structurant le conte	Il était une fois, un jour .
Le portrait physique et moral	Très malade – Physique (Aucun)
Les formules d'ouverture Les formules de clôture Le vocabulaire Merveilleux	Il était une fois Il n'a pas Puissance surnaturelle – Dragon
Emploi de : L'imparfait Passe simple	Était S'enfuit –guérit
Les compléments circonstanciels	Du palais – le village.
La lisibilité du texte	Écriture lisible un peu

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 3

Les critères de l'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte.	Un conte de " L'aventure du petit prince"
La structure du texte : Situation initiale. La présence des personnages.	Il était une fois un petit prince qui vivait dans un grand palais avec son père le roi et sa mère la reine. Il se sentait seul et n'avait pas d'amis et voulait sortir et decouvrir le monde exterieur. - un petit prince. ses parents (le roi et la reine) – ses soldats .
La suite des événements (la cohérence, l'enchaînement) La situation finale.	Un bon matin, le petit prince décider...une récompense financière. a la fin , le petit prince revint dans mon palais..... De ses parents .
Les mots strurant le contre.	Il était une fois – un bon matin – a la fin
Le portrait physique et moral.	Petit prince – grand palais – se sentait seul.
Les formules d'ouverture et de clôture.	Il était une fois a la fin
Le vocabulaire merveilleux.	Aucun
L'imparfait Le passe simple	Était , vivait , se s.entait , n'avait , voulait Se rendit , trouva , disparu , revint , jura
Les compléments circonstanciels	Un bon matin , grand palais
La lisibilité du texte	Est lisible

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 4 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type du texte	- l'élève a produit un conte « L'aventure du petit prince »
La structure du texte : Situation initiale	Il était une fois , une petit prince il vivait dans une belle château avec son père , il découvrez un autre monde virtuel .
La présence des personnages. La suite des événements (la cohérence l'enchaînement) La situation finale	dame très heureuse. - un petit prince, ses parents. Un jour, le prinse pansa a découvrit le monde.....son monde. finalement ,le prince est de retour a la maison,.....dans le monde .
Les mots structurant le contre	Il était une fois – un jour – finalement
Le portrait physique et moral	- Belle - petit prince
Les formules d'ouverture Les formules de clôture.	Il était une fois . Finalement
Vocabulaire Merveilleux	-une porte magique , monde plein d'aventure ,monde virtuel
L'imparfait Le passé simple	Etait – vivait Entendit
Les compléments circonstanciels.	- dans un chateau - un jour (temps)
- la lisibilité du texte	- le texte est illisible un peu.

Copie n °:5

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type du texte	Le texte est un conte de l'aventure du petit prince
La structure du texte : La situation initiale Les personnages La suite des événements La situation finale (la cohérence) l'enchaînement	Il y a bien longtemps ,dans un grand chateau ,vivait petite prince belle il jeui avec le chevale le prince ,le roi , la reine Un jour le prince profita les portes de château . Depuis ce jour , ilreteure dans pali , petite prince suis malhreu , est le roi est la reine étaient herouse .
Le portait physique et moral	Belle - Petit prince
Les formules d'ouvertures et clôture	Il y a bien longtemps -Depuis ce jour
Les mots structurent du conte	Il y a bien longtemps – un jour – soudin Depuis ce jour.
Vocabulaire Merveilleux	Une femme fée ,sa baguette magique ,
L'imparfait simple passé	vivait – étaient –assait –marchait profita -sortit -fut –apparut –frappa –retrouva
Les compléments circonstanciels	Dans un grand château - foret jour – depuis ce jour (temps)
La lisibilité du texte	Le texte est lisible

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n °6

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type du texte	Un conte « l'aventure du petit prince »
La structure du texte La situation initiale	Il ya bien longtemps, un petit prince, vivait un grand plaisir, Il avait pas d'amis, le monde extérieur et connaître des gens.
Les présences des personnages	Un petit prince, fille, le roi, la reine.
La suite des événements	Tout à coup, dans la forêt rencontra prince fille.....est rentré à la maison.
La situation finale	A partir de ce jour, le Roi et la reine eurent marièrent ses fils seul.
Les mots structurant du conte	Il y a bien longtemps – tout à coup – A partir de ce jour
Le portrait physique et moral	Très jolie - beau – tristesse
Les formules d'ouvertures et clôture	Il y a bien longtemps /
Vocabulaire merveilleux	Prince – princesse – roi - reine.
L'imparfait le passé simple	Vivait – Rencontra – marièrent
Les compléments circonstanciels	-Dans la forêt (lieu) -Un grand palais
La lisibilité du texte	Le texte est lisible un peu

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 7 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type du texte	- Un conte de « L'aventure du petit prince »
La structure du texte :	
Situation initiale	Il était une fois, dans un grand palais vivait un Roi et la Reine avec petit prince. le roi et tombe gravement malade avec une maladie contagieuse tous les medecins à échirre de le guerire
Les personnages de conte.	Un roi – une reine – un petit prince – un vieux et son chien
La suite des événements	Un jour le petit prince et sortie... pendant une souvenir.
La situation finale	Effectivement et gueré de son maladeet le veu est elevenus laves riche.
Les mots structurant le conte	Il était une fois – un jour –
Le portrait physique et moral	Petit prince
Les formules d'ouverture et clôture	Il était une fois
Les mots structurant du conte	Il n y'a pas
Vocabulaire Merveilleux	Prince – roi
L'imparfait le passé simple	Etait – vivait
Les compléments circonstanciels	Un grand palais– un jour
la lisibilité du texte	Le texte est lisible.

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n °8 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Il a produit un conte « L'aventure du petit prince »
La structure du texte :	
Situation initiale	il était une fois , un petit prince qui vivait dans un château....
les personnages	Connaitre de nouvelles personnes.
La suite des événements	Un petit prince – le roi – la reine – une sorcière.
La situation finale	Un jour, le prince voujer dan un paiy loin.....de a'venture nouve. Finalement , le roi et la reine retrouveèrent.....de ne plus quitter le palais .
Les mots structurent le conte	Il était une fois –un jour – Finalement
Le portrait physique et moral	S'ennuyait
Les formules d'ouverture et clôture	-Il était une fois -Finalement
Vocabulaire Merveilleux	Le roi – la reine
	Sorcière
L'imparfait Le passé simple	Était – vivait – s'ennuyait – souhaitait Rencontra – retrouvèrent
Les compléments circonstanciels	Dans un château – payer loin
la lisibilité du texte	Le conte est lisible

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 9 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de L'apprenant
Respect du type de texte	L'apprenant a rédigé le conte « L'aventure du petit prince »
La structure du texte : Situation initiale La présence des personnages La suite des événements La situation finale	Il était une dans un grand châteaurce ,habité un petite prince , sa vie est ennuyeuse, Parce qu'il n'a pas d'amis . Petit prince – ses parents Un jour, le prince commença ...dans tout le monde. Finalement, Le prince est de retour au château et sa belle aventure est terminée.
Les mots structurant le conte	Il était une fois –Un jour – Finalement
Le portrait physique et moral	Petit –ennuyeuse - heureux
Les formules d'ouverture et clôture	Il était une fois – Finalement
Vocabulaire Merveilleux	Prince
Emploi : Imparfait Le passé simple Les compléments circonstanciels	- était -commença –échappa – cherchèrent Un grand chateau
la lisibilité du texte	Le conte est illisible

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n°10 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de L'apprenant
Respect du type de texte	L'apprenant a rédigé un conte
Respect de la structure du conte :	
Situation initiale	Il était une fois un petit prince qui vivait dans...le monde extérieur.
les personnages	Petit prince – le roi –un rossignol
La suite des événements La situation finale	Un jour, va-t-il car Avec sen gaurvneur... Il fait du bruit et l'oiseau s'enfuit. Un fois ,Le roi je trouve son petit prince vouvait tranquillement
Les mots structurant le conte	Il était une fois - un jour
Le portrait physique et moral	Petit
Les formules d'ouverture et clôture	Il était une fois /
Vocabulaire Merveilleux	Prince roi
Emploi : Imparfait passé simple	Était - vivait /
Les compléments circonstanciels	Dans un grand palais –dans un jardin
la lisibilité du texte	Le conte est lisible

Copie n °11 :

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type de texte	Il a produit un conte « L'aventure du petit prince »
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements (la cohérence, l'enchaînement)	Il y a bien longtemps, dans un grand palais vivait un petit prince. Un petit prince - une méchante sorcière –un chasseur. Soudain surgait une méchante sorcière...qui chaus lou lout .
- Situation finale	le petit prince jura et ne plus quitter le palais...ses parents
Les mots structurant le conte	Il y a bien longtemps – soudain – un jour
Le portrait physique et moral	Un petit prince
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois.
Le vocabulaire Merveilleux	Prince
L'imparfait Passé simple	Vivait –surgait – Entra –routurna
Les compléments circonstanciels	dans un grand palais –dans la foret -un jour
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n °12

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type de texte	L'élève a produit le conte de " L'aventure du petit prince"
La structure du texte:	
- Situation initiale	Il était une fois, un petit prince qui vivait dans un beau et grand palais...le monde extérieur.
- La présence des personnages	Un petit prince –le roi –la reine un géant
- La suite des événements	Un jour, ou le petit prince s'est enfui du royaume.....
- Situation finale	Depuis ce jour , le roi et la reine ont trouvé le petit prince.....le royaume .
Les mots structurants du conte :	Il était une fois, un jour, depuis ce jour,
Le portrait physique et moral	-Beau
Les formules d'ouverture et de clôture	il était une fois. depuis ce jour
Le vocabulaire Merveilleux	Le géant
L'imparfait	Vivait – voulait - était –avait
Passé simple	/
Les compléments circonstanciels	Dans un palais - du royaume –grand forêt
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 13 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	L'élève a produit un conte « L'aventure du petit prince »
La structure du texte : - Situation initiale	Autrefois ,dans un grand château ,vivait un petit prince .Il était trést cor n'avait pas d'amis .
- La présence des personnages	Un petit prince –grand lion le roi – la reine.
- La suite des événements (la	Un jour, le petite prince decid.....la royoume.
- Situation finale	Depuis se lors , vécurent le petit prinse dans lonheur avec la reine et le roi.
Les mots srructurants du conte	Autrefois, Un jour, Depuis ce jour
Le portrait physique et moral	Triste - un petit
Les formules d'ouverture et de clôture	Autrefois - Depuis se lors
Le vocabulaire Merveilleux	Prince
L'imparfait	Vivait – était – avait
Passé simple	Vécurent
Les compléments circonstanciels	Un grand chateau
La lisibilité du texte	est lisible.

Copie n° 14 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, un très petit joli prince, qui vivaient avec ses parents...vivait seul. Le petit prince – méchant sorcier -une brave jeune Un soir, le petit prince décida de sortir du palais...remercia beaucoup le jeune. A la fin ,heureusement, le roi et son épouse retrouvèrent son petit prince.....ne quitter pas le .
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un soir – A la fin.
Le portrait physique et moral	Brave –jolie
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. A la fin.
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorcier
L'imparfait Passé simple	Etait - vivaient – n'avait vivait Décida -dérigea –surgit – enleva – trouva retrouvèrent .
Les compléments circonstanciels	Dans un grand château (lieu) A la foret
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n° 15 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte: - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, dans un palais vivait un princ Il ait trist quar inavi pas des amis. Un petit prince – un loup -un chasseur -ses parents Un jour, le prince fuir Il entra dans la foret ...libéra le petit prince. Finalement , le princ routourna a la maison et vécut heureux avec ses parents.
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un jour – Finalement.
Le portrait physique et moral	Triste-heureux - petit
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. Finalement
Le vocabulaire Merveilleux	Prince
L'imparfait Passé simple	était - vivait entra – attaqua –libéra –vécut
Les compléments circonstanciels	Dans un grand palais (lieu) dans la foret
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n° 16 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il ya avait une fois, un petit prince qui vivait dans un beau château avec sa mère et son père, il était très seul . Un petit prince – méchante sorcière –un chasseur –son père –sa mère. Un jour, le petit prince décida alla au milieu de la foret.....à la méchante. A la fin , le petit prince ne plus quitter le paly , et viva heureusement avec son père et sa mère.
Les mots structurant un conte	Il ya avait une fois – un jour– A la fin.
Le portrait physique et moral	Beau
Les formules d'ouverture et de clôture	Il ya avait une fois A la fin.
Le vocabulaire Merveilleux	Méchante sorcière
L'imparfait Passé simple	–vivait –était - Décida - alla – trouva -regarda –attaca
Les compléments circonstanciels	Dans un beau château (lieu) au milieu de la foret
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n° 17 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois , une petite vivait dans une château chateau Le prince – méchant sorcier - le roi –la reine. Un jour, le petit prince décida de sortir du château aller...au le prince. Finalement , le roi et la reine retrouvèrent le petite prince ,jura de ne plus quitter le châteaux.
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un jour– Finalement- soudain
Le portrait physique et moral	Curieux
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. Finalement
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorcier -le sorcier prononça ces mot
L'imparfait Passé simple	Etait – vivait Décida - –surgit – prononça - retrouvèrent .
Les compléments circonstanciels	Dans un château (lieu) dans la foret
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n°18 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte :	
- Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, dans un grand palais, vivait un château petit prince.....connaître des gens. Le petit prince – méchante sorcière - Un jour, le petit prince quitta le palais et alla la forêt.....très triste. C'est ainsi que ,le prince et la princess retrouvernt leur enfant.....la palais.
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un jour – C'est ainsi que.
Le portrait physique et moral	très triste
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. C'est ainsi que
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorciere
L'imparfait	S'ennuyait – n'avait – était -
Passé simple	quitta – alla –rencontra –retrouverent
Les compléments circonstanciels	Dans un château (lieu) A la forêt
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 19 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte: - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il y a longtemps un prince qui vivait avec ses parents dans un grand palais...des amis. Un prince – méchant sorcier. Un jour, le fils Aller au foret...et le remercia. depuis ce jour , le fils ne sortir pas le palais
Les mots structurant un conte	Il y a longtemps s– un jour – depuis ce jour
Le portrait physique et moral	–Jolie
Les formules d'ouverture et de clôture	Il y a longtemps depuis ce jour
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorcier
L'imparfait	- vivait - n'avait
Passé simple	/
Les compléments circonstanciels	Dans un grand palais (lieu) A la foret
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n° 20 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, une jolie princesse, qui vivait avec son père le roi dans un magnifique château. Une princesse – méchant sorcière -le roi Un jour, le petit prince commença s'aventure, sorta du château le petit prince. Depuis ce jour , le petit prince jura de plus quitter le palais....leur enfant.
Les mots structurant un conte	Il était une fois – Un jour– Depuis ce jour
Le portrait physique et moral	–Jolie
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. Depuis ce jour.
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorcier
L'imparfait	Était - vivait
Passé simple	commença – surgit – enleva – marcha –rencontra –attaqua –libéra –retrouvèrent
Les compléments circonstanciels	Dans un magnifique château (lieu)
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie n° 21 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il iiatn fous, dons une forêt, ... La reine et le roi Un soir, un grand soleil.....petite maism. Depuis ce jour , la reine et le roi petite maisan.
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un soir – Depuis ce jour
Le portrait physique et moral	Brave – Jolie
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. Depuis ce jour
Le vocabulaire Merveilleux	/
L'imparfait	/
Passé simple	/
Les compléments circonstanciels	Dans une foret
La lisibilité du texte	Le texte est illisible.

Copie n°22:

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, dans un grand palais vivait un roi et la reine avec petit prince...le guérir Le petit prince – le roi –la reine –un vieu Un jour, le petit prince et sortie..... Finalement le roi et la reine retrouva Le petit prince.
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un jour – Finalement
Le portrait physique et moral	/
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. Finalement
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorcier
L'imparfait Passé simple	Était - vivait – retrouva
Les compléments circonstanciels	Dans un grand palait (lieu) A les montagne
La lisibilité du texte	Le texte est lisible un peu

Copie n° 23 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte: - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, dans un grand château, un prince et son..... Un petit prince. Un jour, le prince décida de sortir du château son coup . A la fin, heureusement, le roi et son épouse retrouvèrent son petit prince..... Le pins gant patire son château Depuis ce jour
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un jour
Le portrait physique et moral	/
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. /
Le vocabulaire Merveilleux	Une méchante sorcier
L'imparfait	Était -
Passé simple	alla -
Les compléments circonstanciels	Dans un grand château (lieu)
La lisibilité du texte	Le texte est illisible.

Copie n° 24 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	Un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il y a bien longtemps dans un grand palais, vivait un petit prince est toujours malheureux. Un petit prince – méchant sorcier - Un jour, le petit prince décida de sortir du palais...l'enleva très loin. Finalement, le petit prince vivait.....plein de joie
Les mots structurant un conte	Il y a bien longtemps– Un jour– Finalement
Le portrait physique et moral	–plein de joie
Les formules d'ouverture et de clôture	Il y a bien longtemps Finalement
Le vocabulaire Merveilleux	Méchant sorcier
L'imparfait	- vivait -vivaient - sourgeait
Passé simple	Décida - –fuit – enleva .
Les compléments circonstanciels	Dans un grand palais (lieu) vers la forêt
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Copie n° 25 :

Les critères de la grille	Les critères dans le texte de l'élève
Le type du texte	un conte "L'aventure du petit prince"
La structure du texte : - Situation initiale - La présence des personnages - La suite des événements - Situation finale	Il était une fois, un petit prince, Il était trist car il navé pas d'amies. Un petit prince – méchant loup -un chasseur Ses parents. Un soir le petit prince ouvre la porte et fuir...qui chassé le loup. Finalement, le prince retourne a la maison avec ses parents. Il vécut heureux .
Les mots structurant un conte	Il était une fois – un soir – Finalement.
Le portrait physique et moral	Heureux
Les formules d'ouverture et de clôture	Il était une fois. Finalement
Le vocabulaire Merveilleux	/
L'imparfait	Vivait
Passé simple	/
Les compléments circonstanciels	dans la foret
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

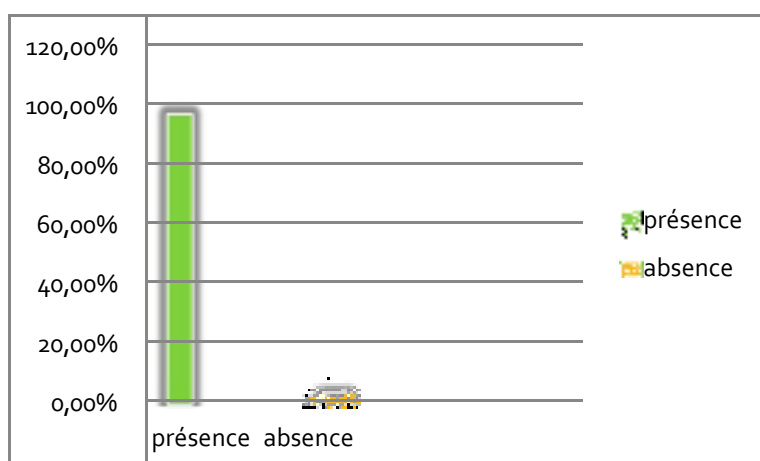
95

2.3- Analyse et interprétation des résultats obtenus :

Après avoir présenté notre corpus, nous essayons à travers cette dernière partie de répondre aux questions de notre problématique et confirmer nos hypothèses à travers l'analyse des données recueillies de notre grille d'analyse.

A- Le type du texte :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	25	96.15%
Absence	01	3.85%



Nous pouvons constater à travers les résultats obtenus que la majorité des apprenants ont compris la consigne et le thème de la production. 96.15% des élèves ont réussi dans la rédaction et la production du conte. Donc ils ont mémorisé la structure, le mode de narration, et ils ont respecté l'ordre chronologique du conte, ils ont su qu'ils vont produire un texte narratif.

Il faut signaler que les copies des élèves qui ont réussi comportent les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25

Exemples :

Copies 3 : "Il était une fois un petit prince qui vivait dans un grand palais..."

Copies 8 : "Il était une fois, un petit prince qui vivait dans un château, Il s'ennuyait..."

Copie 11 : "Il y a bien longtemps, dans un grand palais vivait un petit prince.

Copie13 : « Autrefois, dans un grand château, vivait un petit prince... »

Copie22 : « Il était une fois dans un grand palais vivait un Roi et la Reine avec petit prince... »

Cependant, il y a un seul apprenant qui n'a pas produit un conte. Il est hors sujet. Il a rédigé une production qui n'a pas de relation avec ce que l'enseignant a demandé. La copie de l'échec est : 26

Exemples :

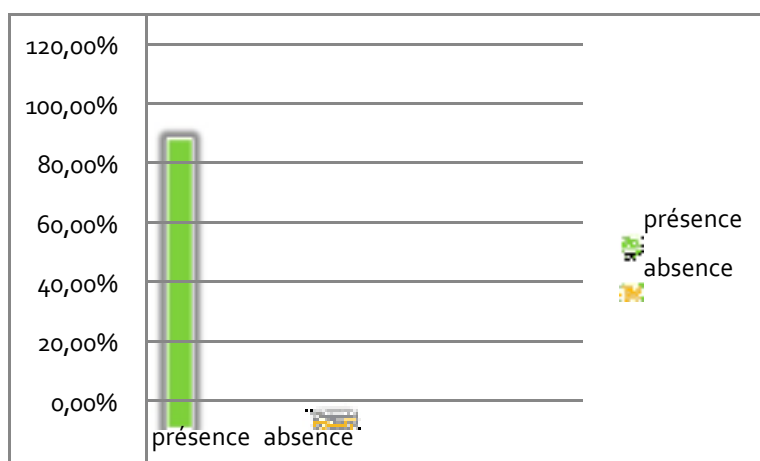
Copie 26 : « un petit princesse Ali pour la chato.. »

B- La structure du texte :

Comme nous avons vu durant les séquences que le conte suit une structure précise : (la situation initiale , la suite des événements qui présentent 'l'élément perturbateur, les péripéties , la résolution , la situation finale)

B-1 : La situation initiale :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	25	96.85%
Absence	01	3.15%



Nous regardons que 96.85% des élèves ont réussi dans cette partie, ils ont fait facilement cette étape, ils ont mémorisé l'explication de l'enseignant ce qui nous pousse de dire que les élèves se sont habitués avec ce genre du texte, ses parties et caractéristiques (la formule d'ouverture, le personnage principal « le héros », les autres personnages, le lieu, le temps « l'imparfait »).

Nous observons que ces apprenants ont bien compris et assimilés leur cours. Plus précisément, nous pouvons ajouter que la situation initiale a particulièrement réussie. En effet, les apprenants ont bien employé l'imparfait d'une manière tout à fait satisfaisante dans cette représentation de l'histoire, il est

clair qu'ils étaient concentrés durant les cours et les exercices (la première séance) et ils ont profité du cours de la deuxième séance « La structure narrative et les caractéristiques du conte. »(Voir les pages suivantes :13,15,17,19,21,23 ,24)

Ils ont utilisé les formules d'ouvertures suivantes :

Il était une fois , il y a bien longtemps , autrefois(ils l'ont vu dans le conte de(un bucheron honnête , le vieux pecheur et sa femme ,la magicienne et ses trois fils , l'enfant et les étoiles de mer ,le petit garçon et la sorcière).

Il s'agit des copies suivantes : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 14.

Exemples :

Copies 1 : "Il était une fois, dans un grand château vivait un petit il était..."

Copies 9 : "Il était une fois dans un grand château, habité un petite prince..."

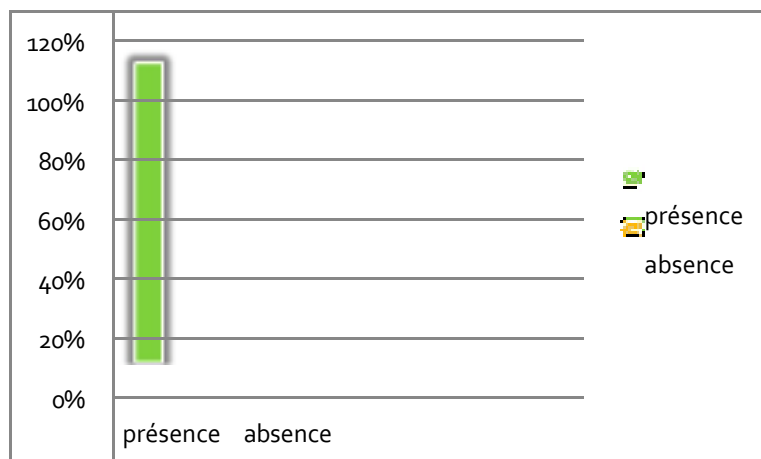
Copies 16 : "Il ya avait une fois, un petit prince qui vivait dans un beau château avec sa mère..."

Un seul apprenant qui n'a pas introduit leur production par une situation initiale.

Copie 26 : "un jour un petit prince ali pour la chato est : ..."

B-2 La présence des personnages :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	26	100%
Absence	00	00%



La globalité des apprenants ont utilisé dans leurs productions des personnages (fictifs ou réels), ce qui nous pousse à dire que les élèves sont conscients de l'utilité de l'emploi des personnages dans le conte et ils ont pris en considération l'explication de l'enseignant (la deuxième séance) concernant la présence des personnages (réel ou fictif) dans la première partie du conte :

Comme les personnages des contes qu'il ont déjà vu dans les différentes séances par exemple : la magicienne (copie 4), le crayon magique (copie 8), le monstre (copie 7), le petit prince (copies 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, ...); méchante sorcière (copie 11), le chasseur (copie 25) ...

L'enseignante a insisté sur la présence des personnages dans le début du conte dans la deuxième séance où il a demandé à ses élèves de relever les personnages du conte et comment ils ont décrit (physiquement et moralement) ? et est-ce qu'ils sont réels ou fictifs ? et leur rôles (principal ou secondaire) ? - Les élèves ont profité de tout cela, ils ont utilisé presque les mêmes personnages qu'ils ont déjà vus et ont lu dans la première et la deuxième séance

Exemples :

Copie 3 : Le petit prince – le roi – la reine – les soldats – la femme de son père (Le conte de l'aventure du petit prince)

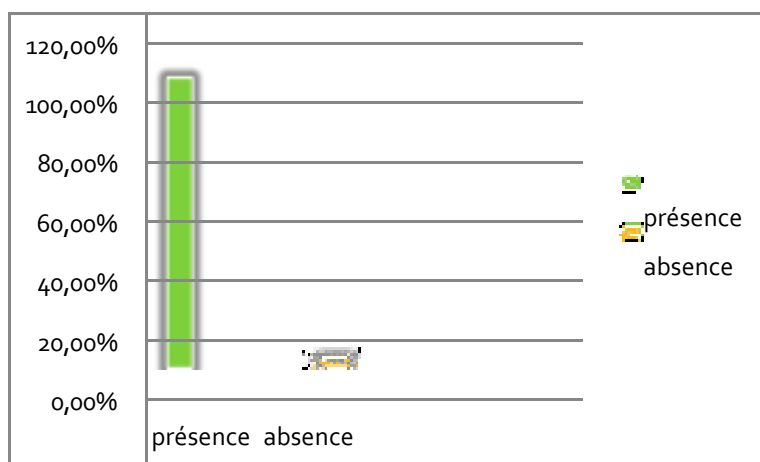
Copie : Le petit prince – le cheval – la fée – la reine

Copie 12 : Le petit prince – ses parents – le géant – une fée.

Copie 15 : un prince, le loup, chasseur, ses parents.

B-3 La suite des événements :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	25	96.15%
Absence	1	3.85%



Nous avons remarqué que 96.15% des élèves, ont su utiliser les connecteurs (un jour, un soir, un beau matin, soudain, tout à coup...) ce qui prouve qu'ils ont bien compris comment ils font la suite des événements et comment ils emploient les différents connecteurs (la deuxième séance : la structure du conte).

Durant la deuxième séance l'enseignant a présenté le deuxième cours qui s'intitule « la structure du conte » cette activité a permis aux apprenants de découvrir la structure, les caractéristiques, les éléments de conte, les changements (l'élément perturbateur) et les rôles des personnages (principal, secondaire) à travers les questions de l'enseignant et la lecture du texte par les apprenants. Ensuite il a donné plusieurs exemples à ses élèves des connecteurs qu'ils peuvent utiliser dans leurs production comme : Il y'avait une fois , il était une fois, il y a bien longtemps, un jour , un soir , tout à coup , depuis ce jour , c'est ainsi que,... etc.

Nous avons trouvé que la plupart des apprenants ont utilisés les connecteurs qu'ils ont étudiés durant la deuxième séance.

Exemples :

Copie 1 : " Un matin, le petit prince ... le petit prince" Ils ont vu ce connecteur dans la troisième séance (dans l'explication de l'enseignant) Copie 1 : " Il était une fois..." (Ils ont vu ce connecteur dans la première séance dans le conte de :la vache et le chien)

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

Copie 17 : "Un jour le prince décida... Soudain, surgit... » (Ils l'ont vu dans la troisième séance à travers l'explication, les exemples et les exercices)

Copie 18 : "Un jour la petite prince... » (Ils ont vu ce connecteur dans la deuxième séance dans le conte d'un bucheron honnête)

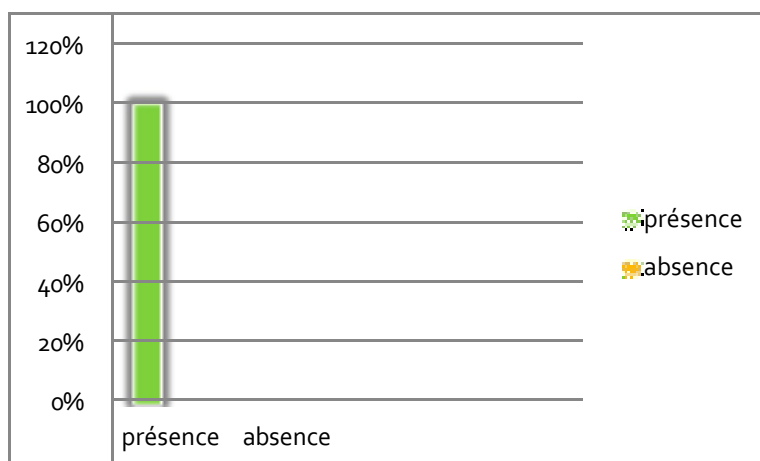
Un seul élève n'a pas utilisé et n'a pas employé ces termes qui marquent la suite des événements. Aussi, il n'a pas produit la suite des événements de leur conte

Exemple:

Copie 26 : "mamèr dit :me prince je suis tré dézoli..."

B-4 La situation finale

	Nombres des élèves	Pourcentages
Present	26	100%
Absent	00	00%



Nous pouvons constater à travers le pourcentage 100 % que les élèves ont produit des situations finales et ont utilisés dans leurs productions des formules de clôture, ce qui nous pousse à dire que les apprenants ont bien compris les étapes et les parties du conte et ils ont mémorisé le contenu de la troisième séance "formules d'ouverture et de clôture" et les parties

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

du conte. Ils ont utilisé les mêmes expressions et termes de l'enseignant comme : enfin, depuis ce jour, à la fin...

Exemples :

Copie 1 : "Depuis ce jour, le roi se trouve son petit enfant.... "

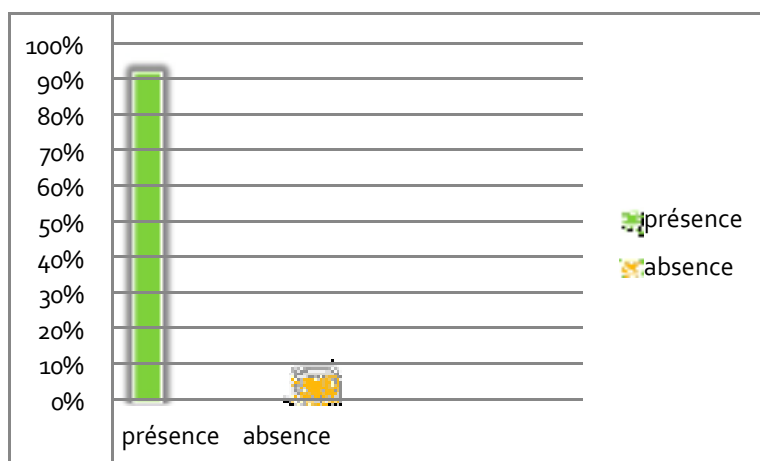
Copie 17 : Finalement, le roi et la reine retrouvèrent le petit prince.

(Ils ont déjà vu ces 2 formules dans le cours de « Formules d'ouverture et de clôture » dans la troisième séance).

En outre, ils n'y ont pas des apprenants n'ont pas produit et trouvé une fin à leurs productions écrites.

C- Les mots structurant un conte :

	Nombre des élèves	Pourcentages
Présence	24	92.30
Absence	02	7.70



Concernant les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des apprenants 92.30% ont réussi. Ce qui nous amène à dire que les élèves savent bien le rôle de ces mots dans l'organisation et l'ordre chronologique du conte et leurs utilités dans la cohésion du texte ils ont employé le contenu de la séance du vocabulaire « Les mots structurant le conte », ils ont utilisé les mots et les expressions utilisés par l'enseignant (pendant l'explication et les exercices) dans la deuxième et la troisième séance. L'enseignant dans la troisième séance a bien expliqué le rôle de ces mots dans l'enchaînement et la cohésion du conte en plus il a

CHAPITRE 4L'analyse des productions écrites

donné une liste de ces derniers comme : Il était une fois, un jour, il y a bien longtemps, un jour, soudain...

Nous avons vu que les apprenants ont utilisé ces mots dans leurs contes

Exemples :

Copie 4 : "Il était une fois, un jour, finalement "(Ils ont vu ces mots dans la première séance (le conte de la fille du pêcheur) et le cours « Les mots structurent le conte »)

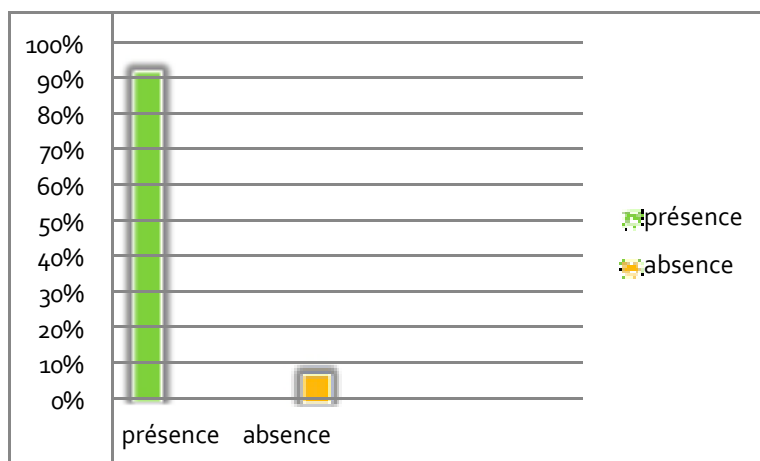
Copie 5 : "Il y a bien longtemps, un jour, Depuis ce jour "(Ils ont vu ces mots dans la deuxième séance « Un bucheron honnête

Copie 10 : "Il était une fois, un jour, à partir de ce jour « (Ils ont vu ces mots dans la première séance et le cours « Les mots structurent le conte »)

Deux apprenants n'ont pas utilisé ces mots dans ses productions

D- Le portrait physique et moral des personnages

	Nombre des élèves	Pourcentage
Présence	24	92.30
Absence	02	7.70



Deux apprenants seulement (7.70%) qui n'ont pas eu recours au portrait physique et moral, ils ne se sont pas intéressés à la description physique et morale des personnages.

Il s'agit des copies : 22 et 23.

Par contre la majorité des apprenants ont réussi à faire la description des personnages de leurs conte avec des mots utilisés dans les contes qu'ils ont déjà lu dans la 3ème séance comme : triste , heureuse, gentil, généreux, méchant, beau belle etc. et les exercices qu'ils ont fait en classe. Ce qui montre la concentration des apprenants, durant le cours, avec l'explication de l'enseignant, ce qu'a favorisé l'acquisition des nouveaux mots

Exemples :

Copie 1 : " Un homme généreux et brave..."

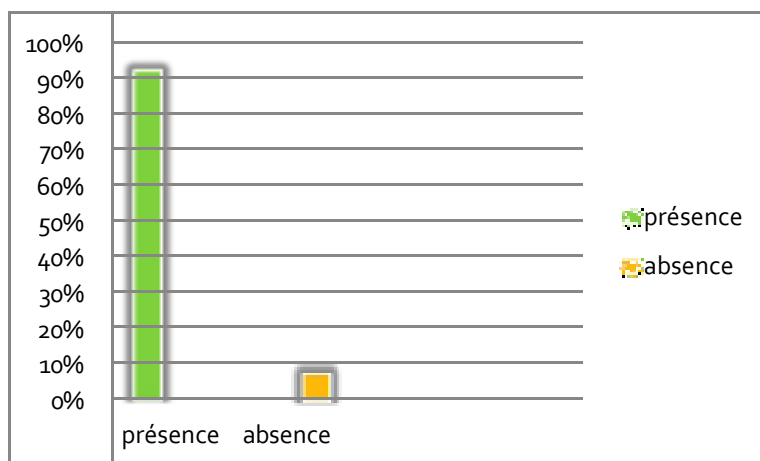
Copie 9 : "..., il était très heureux mais, ... ils étaient tristes que leurs enfants se soit échappa..."

Ils ont mémorisé tout cela après l'explication, les exemples et les exercices de la troisième séance « La description, le vocabulaire du portrait »

E- les formules d'ouverture et de clôture :

E.1 Les formules d'ouverture :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	24	92.30
Absence	02	7.70



Après avoir vérifié les copies des élèves 92.30% ont réussi à utiliser les formules d'ouverture de leurs contes, ce qui nous amène à dire que ces élèves se sont habitués à faire le conte, à appliquer ses caractéristiques. Et aussi ils ont bien mémorisé et assimilé leur cours de vocabulaire dans la troisième séance des " Formules d'ouverture et de clôture". Durant cette

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

séance l'enseignant a présenté, et a expliqué les formules d'ouverture « Il était une fois, autrefois, jadis, dans un pays lointain, il y a bien longtemps... »

Nous avons vu que la plupart des élèves ont employés les deux formules d'ouverture suivante "Il était une fois, il y a bien longtemps "

Exemples :

Copie 1 : "Il était une fois, dans un grand château....

Copie 3 : "Il était une fois un petit prince qui vivait dans un ..." (Ils ont déjà vu cette formule dans la première séance dans le conte de la vache et le chien)

Copie 10 : "il était une fois, dans un grand château.....) Copie 11 : " Il y a bien longtemps dans un grand palais vivait un petit prince ..." (Ils ont déjà vu cette formule dans la deuxième séance et la troisième séance dans les cours « la compréhension écrite : Un bucheron honnête ,

Les formules d'ouverture et de clôture »

Deux apprenants n'ont pas introduit leurs productions par une formule d'ouverture. Les deux ont écrit par une écriture illisible

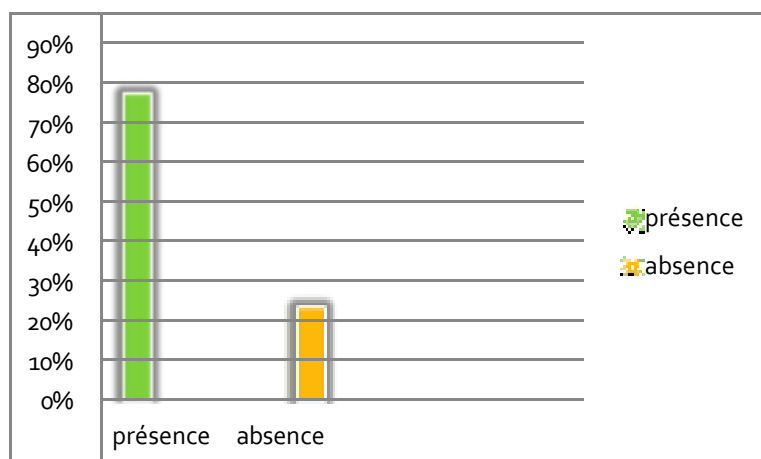
Exemples :

Copie 21 : "Ilviatn donssane forit..."

Copie 13 : "un jour un petit prince ali pour la chato..."

E.2.les formules de clôture :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	20	76.92%
Absence	06	23.08%



La majorité des apprenants 76.92%, ont clôturés leurs contes ce qui explique qu'ils ont bien appris le cours "Formules de clôtures" et la dernière séquence "○ Rédiger une situation finale". Ils ont mémorisé les formules de clôture utilisées dans les contes qu'ils ont déjà lus par exemple : Finalement, Enfin, depuis ce jour...

Exemple :

Copie n° 8: "Finalement , le roi et la reine retrouvèrent leur fils ..."

Copie n° 5 : "Depuis ce jour, le fils ne sortir ..."

Copie n° 10 : "C'est ainsi que le prince et la princesse..."

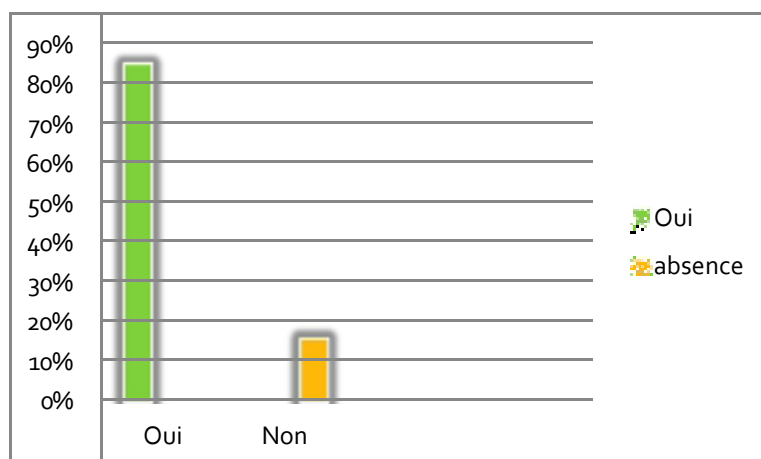
23.08% des apprenants n'ont pas utilisé les formules de clôture, et n'ont pas produit des situations finales à leurs contes ce qui prouve que ces apprenants n'ont pas compris la dernière partie du conte, ils ne sont pas motivés.

Exemple :

Copie n°2: Le roi guerit et les gns du village remercierent le jeune héros.

F- Le vocabulaire merveilleux :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Oui	22	84.61%
Non	04	15.39%



La plupart des élèves 84.61% ont utilisé des mots et un lexique merveilleux, cela explique que la rédaction du conte élargit leur imagination en créant des situations imaginaires et montre que les apprenants ont appris et mémorisé des mots qu'ils ont déjà lus dans les différents contes durant la première phase ou bien les premières séances (expression orale, compréhension de l'écrit et la lecture : la fille du roi, un bucheron honnête.) Et dans le cours du vocabulaire Merveilleux comme : Les fées, sorcière, lampe magique ...

Exemples :

Copie n°2 : Dragon

Copie n° 5 : une femme fée – sa baguette magique

Copie n° 7 : Prince – princesse –roi - reine

Copie n°12 : Le prince – le géant.

Copie n°14 : Méchant Sorcier

15.39% des apprenants n'ont pas su employer le vocabulaire Merveilleux qui exprime l'imagination ce qui nous pousse à dire, peut-être, que la mémorisation et l'acquisition de ce lexique est difficile un peu pour eux, où peut-être ils n'aiment pas le mode d'imagination.

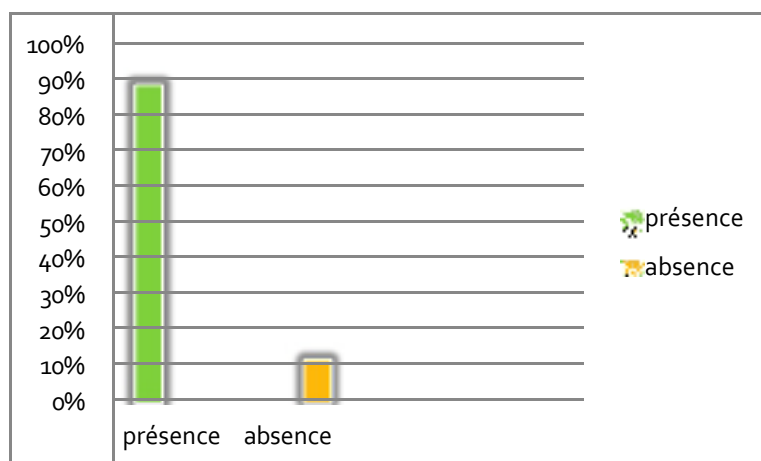
Exemples :

Copies 3 , 21 ,25 ,26

G- L'emploi de l'imparfait et du passé simple :

G.1- L'imparfait :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	23	88.46%
Absence	03	11.54%



88.46% des apprenants ont réussi à employer l'imparfait. Dans les quatrièmes séances l'enseignant a présenté et expliqué à ses élèves le cours de l'emploi de l'imparfait et le passé simple dans le conte, il a dit que : on utilise l'imparfait pour décrire le cadre du récit ; les personnages et les actions par exemple : Il était, Ensuite il donné à ses élèves plusieurs exemples et exercices (voir la quatrième séance). Nous trouvons que les apprenants ont utilisés ce temps dans leurs contes.

Exemple : Ils ont vu la conjugaison des verbes « être, , avoir, vivre, se sentir, vouloir ».

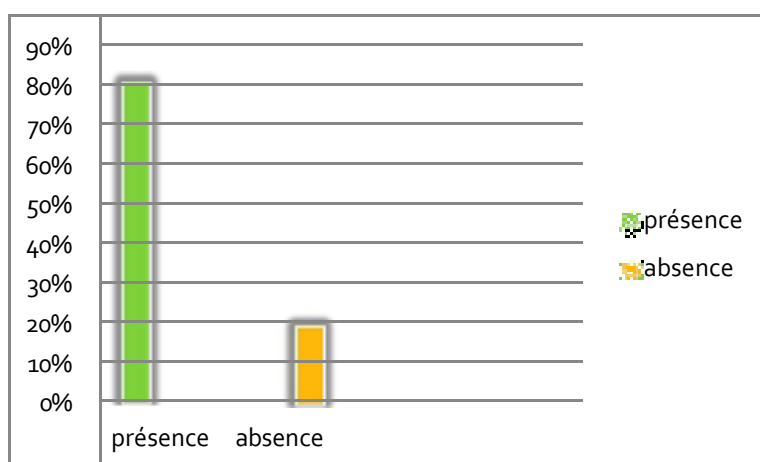
Copie n°2 : était – – avait, vivait.

Copie n°3 : était – vivait, se sentait, voulait.

Par contre, il ya trois apprenants (21-25-26 qui n'ont pas utilisé l'imparfait dans sa production.

G.2 Le passé simple :

	Nombre des élèves	Pourcentages
Présence	21	80.76%
Absence	05	19.24



19.24% des apprenants n'ont pas utilisés le passé simple.

Exemple : copies n° : (7-10-12-21-25)

80.76% des apprenants ont utilisé dans leurs productions le passé simple, cela justifie que ces apprenants ont bien compris et ont mémorisé la terminaison du passé simple dans la quatrième séance. Donc ils ont profité de cette séance et ils ont su l'importance et l'utilité de ce temps dans la narration d'une manière générale et le conte d'une façon particulière.

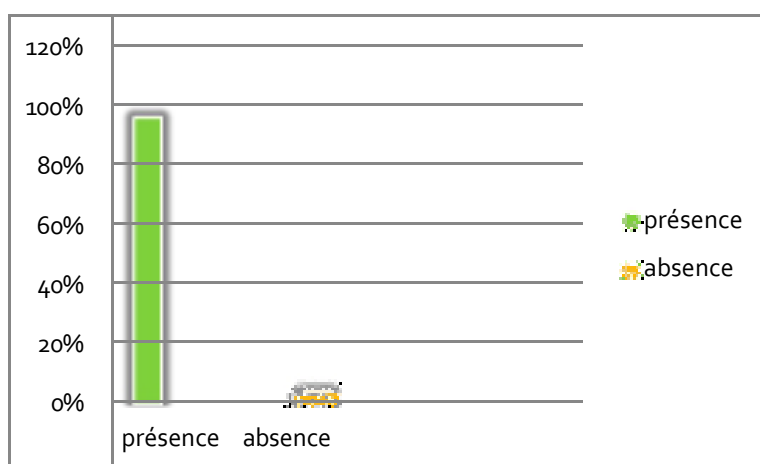
Exemples :

Copie 6 : attaqua – enleva. (Ils ont vu la conjugaison de ce genre des verbes dans la quatrième séance « Le passé simple »)

Copie 14 : demanda. (Ils ont vu la conjugaison de ce genre des verbes dans la quatrième séance « Le passé simple »)

H- Les compléments circonstanciels :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	25	96.15%
Absence	01	3.85%



L'analyse des résultats nous permet de constater que la majorité des apprenants ont employé des compléments circonstanciels de lieu et de temps, ce qui prouve qu'ils ont compris la structure du conte surtout la situation initiale où l'apprenant montre le lieu et le temps de l'histoire.

Aussi ils ont tous mémorisé les mêmes mots et concepts à partir des contes qu'ils ont déjà lu dans la première phase (un bucheron honnête, la fille du pêcheur, blanche neige, le petit chaperon rouge etc.) Et la quatrième séance où ils ont fait ce cours.

Nous voyons que les apprenants ont profités de la quatrième séance ils ont utilisés presque les mêmes compléments de l'enseignant par exemple : Un petit village, le château, dans un pays lointain, dans une forêt...

Exemples :

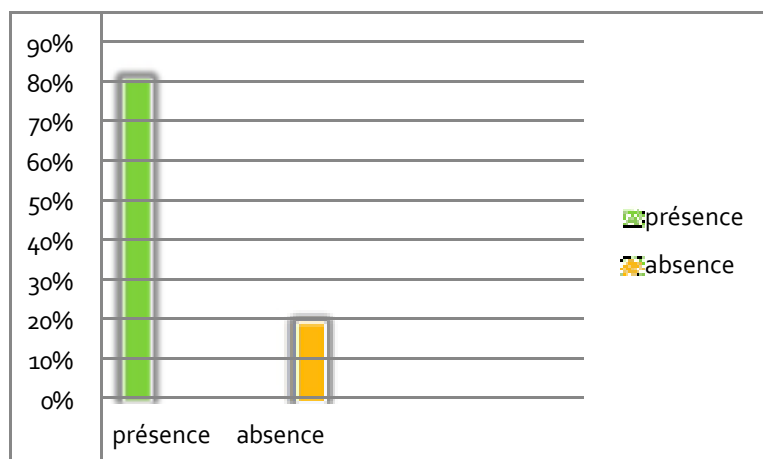
Copie 1 : Un grand château – vers la ville.

Copie 7 : Dans un château – dans une forêt – un jour...

Copie n°14 : palais – à la forêt –un soir. (Ils ont déjà vu tout cela dans les contes « , La vache et le chien dans la première, un bucheron honnête, le vieux pêcheur, deuxième, troisième et surtout la quatrième séance à travers l'explication, les exemples et les exercices

I- La lisibilité du texte :

	Nombres des élèves	Pourcentages
Présence	21	80.76%
Absence	05	19.24%



Nous avons constaté que la majorité des apprenants (21 élèves) ont réalisé un texte lisible et bien organisé. Cela explique que les apprenants ont pris en considération ce critère (critère de la grille d'analyse) pour avoir des bons résultats dans la rédaction et la production du conte.

Les copies dont les textes sont lisibles : 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14.

5 apprenants ont fait des textes illisibles, ce qui nous pousse à dire qu'ils n'ont pas pris en considération le dernier critère de la grille d'analyse.

Cas des copies : 4 ,9 ,21 , 23 , 26 .

Commentaires :

D'après l'analyse des productions écrites, nous avons remarqué que la majorité des critères étaient présents dans la plupart des contes des apprenants. Cela montre que les élèves ont compris le premier projet "Jouer un conte" qui se compose de 3 phases (selon la démarche de Michael Sauz) : L'imprégnation, l'analyse et la création ou la production et ils ont profité des séances réalisées avec l'enseignant.

Ils ont suivi la consigne et ont respecté la structure et le schéma

Narratif. Et ils ont bien compris la 1^{ère}, 2^{ème} et la 3^{ème} séquence (la structure, les caractéristiques, les parties, les formules d'ouverture et de clôture, l'élément perturbateur, les péripéties, la description, etc.) Nous avons confirmés tout cela après avoir leurs copies des productions exemple : copies 1, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 25.

Commençant par la situation initiale où ils ont bien réussi (les formules d'ouverture comme : il était une fois, il y a bien longtemps... etc. La présence des personnages et leur description et le cadre spatio-temporel où ils ont utilisé : un jour, soudain,... etc.), la succession et la suite des événements et arrivant à la situation finale où ils ont conclu leur conte par des formules de clôture comme par exemple: A la fin, finalement, depuis ce jour... etc. Nous pouvons ajouter que dans la troisième séance les apprenants ont fait le vocabulaire merveilleux, les formules d'ouverture et de clôture, le vocabulaire du portrait aussi les compléments circonstanciels. Ensuite ils ont employé tout cela dans leurs productions.

Exemples : le vocabulaire du portrait : Sage, belle, timide..., le vocabulaire merveilleux : Sorcière, magique, fée etc. Et les compléments circonstanciels pour indiquer le lieu et le temps : Un jour, soudain, dans une forêt, à la maison etc. (Les activités de la troisième séance)

Et aussi ils ont utilisé l'imparfait pour raconter leur histoires et le passé simple pour montrer les actions et les faits, Ils ont appliqué les règles de l'activité de conjugaison « Séance 4 : L'imparfait et le passé simple »

Cela a permis que les étudiants se sont habitués à le faire pour rédiger un conte donc ils ont appris à écrire

N'oublions pas qu'ils ont soigné leurs écritures et ont organisé leurs copies.

A travers de notre analyse nous avons remarqué que les apprenants ont profité de l'explication de l'enseignant et les règles des cours de différentes séances et activités. Ils ont beaucoup de plaisir à rédiger les contes. Nous pensons qu'ils avaient vraiment l'envie d'écriture et ils n'ont aucun blocage dans la production du conte à partir des séances réalisées par l'enseignant. - Tout

CHAPITRE 4 L'analyse des productions écrites

cela a été confirmé grâce aux entretiens nous avons pu découvrir que les élèves préfèrent le conte, est un support didactique très intéressant et un moyen, outil utile dans la facilitation de la compréhension de l'écrit à la production écrite en classe de deuxième année moyenne parce qu'il améliore le style de la rédaction, il attire leur attention, donc grâce au conte les étudiants ont appris à écrire. Ils ont dit que le conte est facile à rédiger, les motive, il aide à la mémorisation des nouveaux mots (l'acquisition du vocabulaire). Il améliore leurs compétences dans la production écrite et facilite la narration, éveille leur intérêt. Les élèves affirment que le conte attire leur attention et les aide dans la narration.

Exemples :

Les élèves 4-7-24-25-26 : (question numéro 1) : « je préfère le conte puisque on a étudié ce genre de production écrite pendant le premier trimestre et on a bien compris sa structure, son vocabulaire (les mots structurant un conte, le vocabulaire merveilleux...), aussi on ont lus plusieurs contes et on ont appris comment le rédiger à travers plusieurs parties ».

Les élèves :1-6-10-18-19-20-21-22(question n°1) : « Puisque je savais plusieurs mots structurant du conte le vocabulaire du merveilleux. »

Les élèves 3-5-8-15-23-27 : « Je trouve que le conte est facile, puisque se respecte l'enchaînement . »

Les élèves 9-11 : « parce que je savais bien la structure du conte(la situation initiale, la suite des événements, la situation finale. »

Question4 :

L'élève 4: « pour moi la lecture des contes nous aide dans l'acquisition, la mémorisation du vocabulaire et la compréhension de l'écrit et la production écrite puisque lorsqu'on rédige un conte on utilise des mots et des termes nouveaux comme : le vocabulaire merveilleux, les mots structurant le conte... et tout ça facilite la tâche (la production écrite) et nous permet d'enrichir et acquérir le vocabulaire ».

Les élèves 15,23,24,25,27 : « la lecture du conte facilite la compréhension de l'écrit. »

Les élèves 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,17,26 : « la lecture des contes facilite la production écrite. »

Les élèves 16,18,19,20,21,22 : « la lecture des contes facilite l'acquisition du vocabulaire

Question n°2

Les élèves^{1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,18,19,20,21,22,23,24,25,26,27} « je trouve que le conte est facile à rédiger, puisqu'il encourage chez nous le mode d'imagination, aussi lorsque je rédige un conte j'applique seulement les leçons du premier projet comme : l'imparfait, le vocabulaire merveilleux, les mots structurants un conte »

La description du déroulement de plusieurs séances qu'ont vraiment aidé les apprenants dans la réalisation de leurs écrits et l'analyse de 26 productions écrites, nous pouvons constater que l'utilisation du conte a donné ses fruits surtout dans la production écrite, Il motive les apprenants puisque ils ont suivi ce que l'enseignant a présenté pendant les cours, ils l'ont utilisé dans leurs productions en quelque sorte ils ont appris à écrire grâce au conte, parce qu'ils préfèrent le conte. Aussi il nous semble que les apprenants ont profités de ces séances.

Conclusion :

A base de notre description, observation du déroulement de plusieurs activités arrivant à la production écrite (rédiger un conte) et l'analyse (de 26 productions écrites des apprenants) nous avons remarqué que les apprenants ont beaucoup de plaisir à produire et rédiger les contes. Nous pensons qu'ils avaient vraiment l'envie d'écriture et ils n'ont aucun blocage dans la production du conte. Aussi ce matériel pédagogique a un rôle très efficace dans la facilitation de la compréhension écrite et la mémorisation et la motivation des apprenants.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Dans notre mémoire, nous avons traité un thème intitulé : « La didactisation du conte » la compréhension de l'écrit au service de la production écrite des apprenants de 2ème année moyenne.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre les objectifs que nous avons mis en lumière des paramètres qui servent à rendre l'apprenant capable de rédiger correctement en s'appuyant sur les notions abordées dans la séance de la compréhension de l'écrit en utilisant le conte comme support didactique dans le but de prouver l'utilité de cette activité chez les apprenants plus précisément ceux de la 2ème année moyenne.

Pour réaliser ce mémoire nous avons élaboré un plan réparti en deux parties :

Partie I réservée au cadre théorique et partie II réservée au cadre pratique.

Pour la partie théorique nous avons organisé le travail en deux chapitres :

Le premier chapitre intitulé : nous avons essayé de donner un survol théorique du conte ainsi que sa dimension comme support didactique sur tous ses aspects pédagogique, culturel et imaginaire.

Dans le deuxième chapitre intitulé : « la compréhension de l'écrit au service de la production écrite par le biais du conte »

La partie pratique est composée à son tour de deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à notre partie pratique, au cours duquel nous avons eu recours à l'analyse du questionnaire destiné aux apprenants.

Le dernier chapitre intitulé : Analyse des productions écrites des apprenants en classe.

Après l'analyse des données collectées nous avons pu confirmer notre hypothèse initiale où nous pourrions confirmer la compréhension de l'écrit au service de la production écrite par le biais du conte .Il devient évident que l'apprenant acquière une autonomie d'écriture, en ajoutant à cela la lecture du conte en classe enrichit le vocabulaire de l'apprenant qui permet par la suite d'installer chez lui une compétence d'écriture.

De ce fait , nous avons pris en considération qu'il s'agit d'un support indispensable et l'un des moteurs de motivation à la production de texte correspondant au type narratif , car au cours des séances que nous avons menées, nous étions également convaincus que les apprenants de cette recherche ont ébauché une représentation positive de l'acte d'écrire .Il se sont sentis impliqués, engagés dans l'action ce qui est essentiel puisque sans l'intérêt pour apprendre.

En outre , nous constatons qu'il semble ,assez variées : les apprenants ont travaillé l'écrit, ils ont acquis du vocabulaire, ils ont pu également produire leurs propres contes même s'ils ont manifesté des erreurs.

Cette expérience a permis aux apprenants , le temps de notre passage au CEM d'approcher la culture de la lecture et de l'écrit en lui donnant un sens . En effet , l'apprenant doit trouver sa place et se sentir à l'aise dans le monde de l'écrit aussi bien que celui de l'oral ;

Enfin, on peut dire que l'intégration du conte en classe du FLE peut créer un contexte où les apprenants développent leurs capacités de d'écriture à travers la lecture .

Références bibliographiques

I -Les ouvrages :

- 01- PROPP, Vladimir, Morphologie du conte, Ed. Seuil, Paris, 1970, p.31 2-
- 2- POPET, Anne, ROQUES, Evelyne, Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, Ed. Retz, 2000, p.7
- 3- MITERAND, Henri, littérature et langage / le conte, la poésie, Ed. Fernand Nathan, Paris, 1974, p.63
- 4- TODOROV, Tzveton, *Qu'est-ce que le structuraliste*, Tome II, Poétique, Ed. Seuil, Paris, 1968, p.82
- 5- GILLIG, J-M, *Le conte en pédagogie et en rééducation*, Ed. Dunod, Paris, 1997, p.40
- 6- GREIMAS, A-J, *Sémantique structurale*, Ed. Larousse, Paris, p.174
- 7- TODOROV, Tzveton, *Poétique*, Ed. Seuil, Pari, 1968, p.74
- 8-SANZ, Michel, *Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître)*, Ed. Bordas, Paris, 1992, p.5
- 9- GERMAIN Bruno,2003, « le choix d'une méthode d'apprentissage de la lecture », Hatier. p.6.
- 10-CUQ Jean- Pierre et GRUCA Isabelle, 2002, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG , p.160
- 11-SARI MUSTAPHA KARA Fouzia,2005, lire un texte, Oran,Ed Dar El Gharb,p.10
- 12- Jocelyne GIASSEN , la compréhension en lecture, 3ème édition. Boeckel Larcier s. a., Paris, 2007, p11
- 13- Michel Jean ADAM, op.cit, p29
- 14-Jocelyne GLASSCOON , la compréhension en lecture, 3ème édition. Boeckel Larcier. Paris, 2007, p29
- 15- Francine CUREL , Op. Cit., p. 13.
- 16-BERTONI DEL GUERCIO, G.BERTOLUCCI. E et MTHIERRY. A, Le français dans le monde-No p.227.
- 17-CUQ J-P et CRUCA Isabelle, cours de didactique de Français langue étrangère et second, 2005, p188.
- 18-J.P et Gruca , cours de didactique du français langue étrangère et seconde, grenoble, presse universitaire, 2002,p 420

19-RUBIN CHRISTIAN , Langage ,expression écrite et langage, Ed. CAPSAIS , 1994-1995, Paris, p.141

20-QUQ .J-P , GRUCA, I , cours de didactique du français langue étrangère et seconde ,Français. Presse

21-Claudette CORNAIRE & Mary Raymond, La production écrite, Paris : clé international, 1994, p 20.

22- Jules DESCHENES, La compréhension et la production de texte. Montréal, les presses de l'université du Québec.,1988, p31

23-Claudette CORNAIRE & Mary RAYMOND, La production écrite, Paris : clé international, 1994, p22

24-GILLIG, Jean-Marie, Op.Cit, p.4

II -Articles :

01-DRECI, Mehdi, Les contes à l'école, Paris, 1996 p 12.

02GRUCA, Isabelle, le conte : pour le plaisir de lire, pour le plaisir d'écrire, France, p.73

III - Dictionnaires :

01- LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed. LAROUSSE, France, 2008, p.89 2-LE 02-02-

02 -ROBERT, Dictionnaire de Français, Ed. R. le Robert, Paris, 2005, p.86 03 -LAROUSSE, *Dictionnaire de Français*, Ed. LAROUSSE, France, 2008, p.313

3- Yves REUTER « enseigner et apprendre à écrire » construire en didactique de l'écriture. Paris.1996.Dictionnaire Hachette 2005.

4-GAFFIOT Félix,2016, Dictionnaire latin français, Hachette. P.357

5-CLUQ Jean Pierre, 2003, Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et second, CLE international. Paris, p.49.

6- Sofie MOIRAND, Une grammaire de textes et des dialogues, Hachette 1990, p85

7-MOIRAND Sophie, 1979, Situation d'écrit, Compréhension, production en langue étrangère, Paris, Nathan/clé International, p96.

8- LAROUSSE, édition 2005.

9- Jean Pierre CUQ , Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Edition 2003,

10-Sofie, MOIRAND. Situation d'écrit : compréhension et production. Paris : Clé international, 1979, p20 **IV-**

Sites internet :

1-<http://www.Fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synth.../Schémas.htm.com>.

2 -http://www.ecolejbrenier.fr/IMG/pdf/Structure_du_contes.pdf.

3-<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires>

4-<http://www.snui pp.fr/Culture-commune-faites-les-contes>.

5[https://www.researchgate.net/publication/238778409_Methodes_de_lecture_et_difficultes_d'](https://www.researchgate.net/publication/238778409_Methodes_de_lecture_et_difficultes_d'apprentiss)
apprentissage

Table de matières

Titre :

Remerciment

Dédicace

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....6

PREMIERE PARTIE

Cadrage théorique

Chapitre I/La dimension didactique du conte

Introduction.....	10
1.Le cadre conceptuel du conte.....	13
1.1.Bref aperçu historique sur le conte.....	13
1.2La définition du conte.....	13
1.3.Les caractéristiques du conte.....	15
1.3.1.Le style du conte.....	15
1.3.2.Le temps et lieux du conte	15
1.3.3.Les personnages du conte.....	16
a- Le héros.....	16
b- Les gentilles (les adjuvants).....	16
c- Les méchants (les opposants).....	17
d- Les fées.....	17
1.4.La structure narratif du conte.....	17
1.4.1.Le schéma narratif de PROPP.....	17
a- La situation initiale (le début de l’histoire).....	18

b-	L'élément modificateur ou perturbateur.....	18
c-	Les péripéties (une série d'action).....	18
d-	La resolution.....	18
e-	La situation finale.....	19
1.4.2.	Le schéma actanciel de GREIMAS.....	19
1.5.	Les divers types de conte	22
1.5.1.	Les contes d'animaux.....	22
1.5.2.	Les contes merveilleux.....	22
1.5.3.	Les contes facétieux.....	23
1.5.4.	Les contes randonnés « énumératifs ».....	23
1.5.5.	Les contes étiologiques.....	24
2.	La dimension didactique du conte.....	24
2.1.	L'aspect pédagogique du conte.....	24
2.2.	La portée culturelle du conte.....	26
2.3.	La richesse imaginaire du conte.....	27
	Cnclusion.....	28
Chapitre II : La compréhension de l'écrit au service de la production écrite par le biais du conte.		
	Introduction.....	30
1.	Définition de la lecture.....	31
	.Définition linguistique.....	31
1.2.	Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture.....	32
1.2.1.	La méthode synthétique.....	32
1.2.2.	La méthode globale.....	32

1.2.3.La méthode mixte.....	32
2.Les paramètres permettant de faciliter la lecture.....	33
2.1.La motivation.....	33
2.2.L'image mentale.....	34
2.3.La pertinence de l'enseignement des stratégies de la lecture.....	35
3.La cohérence textuelle.....	35
4.Le rôle de l'activité de lecture.....	36
5.La compréhension de l'écrit au moyen.....	38
5.1.Les étapes de la compréhension de l'écrit.....	39
6.Les composantes de la compréhension de l'écrit.....	41
6.1.Le lecture.....	41
6.2.Le contexte.....	42
6.3.Le texte.....	42
7.L'objectif de l'enseignement de la compréhension de l'écrit.....	43
8.De la compréhension de l'écrit à la production écrite.....	44
9.La typologie textuelle.....	44
La production écrite	45
10.Définition de l'écriture.....	45
10.1.Linguistique.....	45
10.2.La didactique.....	45
10.3.Le conte et la production écrite dans le programme de 2 ^{ème} année moyenne...46	
11.Le but d'intégrer le conte dans la production écrite.....	47
12.Les modèles de la production écrites.....	48
12.1.Le modèle linéaire de Rohmer 1965.....	48
12.2.Le modèle non linéaire de Deschenes.....	48

12.3.Le modèle de Sophie Moirand pour la production écrite en langue étrangère.....	49
a-Le scripteur.....	50.
b-Les relations scripteur/lecteur (s).....	50
c-Les relations scripteurs/document.....	50
d-Les relations scripteur/document/contexte extralinguistique.....	50
13.Les difficultés de la production écrite.....	51
a-Linguistique.....	51
b-Cognitive.....	51 c-
Socioculturel.....	51
14.L'amélioration de la production écrite.....	51
15.L'objectif de la production écrite.....	52
Conclusion.....	55

Deuxième partie

Cadrage pratique

Introduction.....	55
-------------------	----

Troisième chapitre

La mise en pratique

-Introduction.....	57
1.Présentation du lieu et corpus.....	58.
1.1.Présentation du lieu	58
1.2.Présentation du corpus.....	58
1.3.Le terrain.....	58
2.La collecte des données.....	58
2.1.Présentation du questionnaire.....	59

2.2. Analyse du questionnaire.....	59
2.3. Synthèse globale du questionnaire.....	64
Chapitre 4	
L'analyse des productions écrites	
-Introduction	66
1. L'organisation.....	66
2. La consigne.....	68
2.1. La démarche d'analyse des productions écrites.....	95
2.2. Les critères d'analyse (critères d'évaluation).....	95
2.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus.....	95
2.4. Commentaires.....	111..
Conclusion.....	114
Conclusion générale.....	116
Références bibliographiques.....	119
Annexes.....	126
Résumé.....	127

LES ANNAXES

Questionnaire proposée aux apprenants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master « option didactique du fle » portant sur « La didactisation du conte » la compréhension de l'écrit au service de la production écrite, ce questionnaire est destiné aux apprenants de la 1^{ère} AM (CEM : Chakhab Maamer khanchela).
Je vous remercie de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire.

Question n°1 :

Parmi les différents genres du texte que tu as étudiés, préfères-tu lire :

- une légende ☐ - un conte ☒ - une fable ☐

Question n°2 :

- Pour toi, écrire un conte est une activité :

- Facile ☒ - difficile ☐

- Dis pourquoi ? *Parce que je sers plusieurs mots structurés du conte et le vocabulaire de merveilleux.*

Question n°3 :

- Crois-tu que le conte t'aiderait à apprendre le français ?

- Oui ☒ - Non ☐

Question n°4 :

- A ton avis la lecture des contes facilite : la compréhension de l'écrit ☐

- La production de l'écrit ☒ - l'acquisition du vocabulaire ☐

Question n°5 :

- Est-ce que tu es capable d'écrire un conte ?

- Oui ☒ - Non ☐

- Si oui réécris avec tes propres mots en 5 à 6 lignes un conte que tu as lu en classe :

Ali Baba et le grand trésor
Il était une fois, un homme qui s'appelait Ali Baba, il vivait dans un grand forêt au plusieurs années.
un jour Ali Baba copie les bois écota une rosi bois au milieu de la forêt et trouve une cabane cachée au la place de rosi et trouve beaucoup d'argent.
et parce est malade de santé

Questionnaire proposée aux apprenants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master « option didactique du fle » portant sur « La didactisation du conte » la compréhension de l'écrit au service de la production écrite, ce questionnaire est destiné aux apprenants de la 2^{ème} AM (CEM : Chakhab Maamer khanchela).
Je vous remercie de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire.

Question n°1 :

Parmi les différents genres du texte que tu as étudiés, préfères-tu lire :

- une légende ☐ - un conte ☒ - une fable ☐

Question n°2 :

- Pour toi, écrire un conte est une activité :

- Facile ☒ - difficile ☐

- Dis pourquoi ? *Je trouve que le conte est facile, puis que je respecte l'enchaînement.*

Question n°3 :

- Crois-tu que le conte t'aiderait à apprendre le français ?

- Oui ☒ - Non ☐

Question n°4 :

- A ton avis la lecture des contes facilite : la compréhension de l'écrit ☐

- La production de l'écrit ☒ - l'acquisition du vocabulaire ☐

Question n°5 :

- Est-ce que tu es capable d'écrire un conte ?

- Oui ☒ - Non ☐

- Si oui réécris avec tes propres mots en 5 à 6 lignes un conte que tu as lu en classe.

Il était une fois, ^{Harry Potter} un petit garçon très malheureux appelé Harry Potter. Ses parents étaient morts lorsqu'il avait un an, et il vivait mal aimé chez sa tante, dans un placard à l'étage sous l'escalier. Tout à coup, grâce à une formule magique "alohomora" Harry découvrit l'existence des créatures merveilleuses : ainsi les licornes existaient bel et bien ! Il devint ami avec un demi-géant qui s'appelait Hagrid, Hagrid était

Questionnaire proposée aux apprenants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master « option didactique du fle » portant sur « La didactisation du conte » la compréhension de l'écrit au service de la production écrite, ce questionnaire est destiné aux apprenants de la 2^{ème} AM (CEM : Chakhab Maamer khanchela).
Je vous remercie de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire.

Question n°1 :

Parmi les différents genres du texte que tu as étudiés, préfères-tu lire :

- une légende ☐ - un conte ☒ - une fable ☐

Question n°2 :

- Pour toi, écrire un conte est une activité :

- Facile ☒ - difficile ☐

- Dis pourquoi ? *je préfère le conte parce que on a étudié ce genre de production écrit pendant le 1^{er} trimestre et on a bien compris.*

Question n°3 :

- Crois-tu que le conte t'aiderait à apprendre le français ?

- Oui ☒ - Non ☐

Question n°4 :

- A ton avis la lecture des contes facilite : la compréhension de l'écrit ☐

- La production de l'écrit ☒ - l'acquisition du vocabulaire ☐

Question n°5 :

- Est-ce que tu es capable d'écrire un conte ?

- Oui ☒ - Non ☐

- Si oui réécris avec tes propres mots en 5 à 6 lignes un conte que tu as lu en classe.

Le vieux pêcheur et sa femme
un vieux pêcheur vivait avec sa femme au bord
de la mer. ils habitaient depuis plusieurs années dans une
misérable cabane. le mari pêchait pendant que son épouse
filait de la laine.
un jour le vieux pêcheur prit un poisson d'or.
le poisson lui parla d'une voix humaine et lui proposa
gentiment : « Relâche-moi en mer et je te donnerai tout ce que tu veux »

Merieme Sid

Copie n°1

L M L

Dimanche 14 novembre 2021

L'aventure du petit prince

Il était une fois, dans un
grand château vivait un petit il
était Malheureux parce qu'il n'avait
pas d'amies.



Mercredi 17 janvier 2022

Un matin, le petit prince
décida de sortir du palais et se
dirigea vers la ville.



Tout à coup, surgit une méchante
femme et son frère d'elle. Un homme
généreux et brave qui a tout vu, il
attaqua la méchante et libéra le petit
prince.



Jeudi 03 mars 2022

Depuis ce jour, le roi se
trouve son petit enfant et vit
avec il dans les moments agréables.



Dimanche 14 novembre 2021

L'aventure du petit prince

Il était une fois un petit prince
qui vivait dans un grand palais avec son
père le roi et sa mère la reine. Il se sentait
seul et n'avait pas d'amis et voulait partir
et découvrir le monde extérieur.....



Mercredi 17 janvier 2022

Un bon matin, le petit prince décide
de s'aventurer dans le palais et de découvrir
le monde extérieur et de rencontrer de.....
nouveau amis. Une demi-heure plus tard,
la reine se rendit dans sa chambre, mais...
elle ne le trouva pas. Elle fut choquée et se
rendit chez le roi. Pour lui dire que son...
fils avait disparu, mais le roi ne s'affligea
pas, mais ordonna à ses soldats de le rechercher,
et qui conque le trouvera recevra une récompense financière.



Jeudi 03 mars 2022

à la fin, le petit prince revint dans
son palais et jura qu'il ne quitterait pas
son palais de ses parents.....



Copie n° 16

Dimanche 14 novembre 2021

L'aventure du petit prince

Il y a avait une fois, un petit
prince qui vivait dans un beau château
avec son mère et son père, il était très
seul.



Mercredi 17 janvier 2022

Un jour, le petit prince décida
aller au milieu de la forêt. Tout à coup,
une méchante sorcière trouva le prince. Elle
décida coupit son corps. Un chasseur
qui regardait le prince et attira à la
méchante.



Jeudi 03 mars 2022

A la fin, le petit prince ne plus
quitter le palais et viva heureusement
avec son père et son mère.



Copie n° 24

Dimanche 14 novembre 2021

L'aventure du petit prince

Il y a bien longtemps dans
un grand palais, vivait un petit
prince est toujours malheureux.



Mercredi 17 janvier 2022

Un jour, le petit prince
décida de sortir du palais, il fut
vers la forêt.



Soudain, il surgit une
méchante sorcière et l'emmena
très loin.



Jeudi 03 mars 2022

Finalement, le petit prince
vivait au château et vivait
avec ses parents une vie
heureuse pleine de joie.



Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, est née à la base de constat d'échec selon lequel nous avons constaté un effet de l'activité de la compréhension de l'écrit pour développer la production écrite. Raison pour laquelle nous avons choisi comme un thème pour notre travail de recherche. « La didactique du conte ». Il parle de « la compréhension de l'écrit au service de la production écrite ».

Nous avons réalisé notre expérimentation auprès des apprenants du 2ème année moyenne au CEM : « Chakheb Maamer » à khanchela .

Afin de vérifier l'efficacité de ce type du conte de la compréhension de l'écrit dans l'amélioration de la production écrite . A travers les résultats obtenus nous avons observé que la compréhension du conte préparée pourrait aider les apprenants à améliorer et développer leurs niveaux des écrits.

Les mots clés : la didactique-

Mots clés : la didactique – le conte -la lecture – la compréhension de l'écrit la production écrite.

ملخص

عملنا البحثي هو جزء من مجال تعليم الكتابة ، وقد وُلد على أساس ملاحظة الفشل الذي من خلاله لاحظنا تأثير نشاط الفهم القرائي لتطوير الإنتاج المكتوب. لعملنا البحثي. "تعليم الرواية". يتحدث عن فهم الكتابة في خدمة الإنتاج الكتابي".

أجرينا تجربتنا مع طلاب السنة الثانية المتوسطة في CEM: "شكيب معمر" في خنشلة. للتحقق من فاعلية هذا النوع من حكاية الفهم المقروء في تحسين الإنتاج الكتابي. من خلال النتائج التي تم الحصول عليها ، لاحظنا أن فهم الحكاية المعدة يمكن أن يساعد المتعلمين على تحسين وتطوير مستوياتهم في الكتابة.

الكلمات الأساسية: تعليم-

الكلمات المفتاحية: تعليم – رواية – قراءة – فهم قرائي – إنتاج كتابي.

Summary

Our research work is part of the field of didactics of writing, was born on the basis of the observation of failure according to which we observed an effect of the activity of reading comprehension to develop the production written. Reason why we have chosen as a theme for our research work. "The didactics of storytelling". He talks about "the understanding of writing at the service of written production".

We carried out our experiment with learners of the 2nd middle year at the CEM: "Chakheb Maamer" in khanchela.

To verify the effectiveness of this type of reading comprehension tale in improving written production. Through the results obtained we observed that the understanding of the prepared tale could help learners to improve and develop their levels of writing.

Key words: didactics-

Keywords: didactics – storytelling – reading – reading comprehension written production.